

AMENAÏDE :

« QUAND L'UNIVERS ENTIER M'ACCUSERAIT D'UN CRIME :  
SUR SON JUGEMENT SEUL UN GRAND HOMME APPUYÉ  
À L'UNIVERS SÉDUIT OPPOSE SON ESTIME. »

(VOLTAIRE, TANCRÈDE, IV, 5)

# L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SES MÉCÈNES

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER  
SES SPONSORS ET SES PARTENAIRES

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSOR



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HOTELIERS



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»

Julius Bär



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



LA CHOCOLATIÈRE

# Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.



# SOMMAIRE

Distribution	7
Avant le lever de rideau	9
Synopsis	11-13
« <i>Tancredi</i> » et ses premiers interprètes – Paul-André Demierre	15-17
<i>Un point d'équilibre</i> – K. M.	20-23
<hr/>	
Biographies	25-38
<hr/>	
Orchestre de Chambre de Lausanne	41
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figurants	43
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	44-47
Fondation de l'Opéra de Lausanne	48-49
<hr/>	
Livret	51
Acte I	52
Acte II	59
<hr/>	
Prochains événements	66-67
Informations pratiques	68-71



Espagne, Italie, Maroc : carte du monde établie par le géographe marocain Muhammad Al Idrisi, 1154  
©Bridgeman Images

**Conférence FORUM OPÉRA**  
Mardi 3 mars, 18h45, Salon Alice Bailly

**Opéra enregistré par Espace 2**  
Diffusion dans l'émission À l'Opéra, samedi 2 mai, 20h

MARS 2015

VENDREDI 20, 20H / DIMANCHE 22, 17H / MERCREDI 25, 19H

VENDREDI 27, 20H / DIMANCHE 29, 15H

# TANCREDI

GIOACCHINO ROSSINI (1792-1868)

*Melodramma eroico* en deux actes

Livret de Gaetano Rossi, d'après la tragédie *Tanocrède* de Voltaire

Première représentation au Teatro La Fenice, Venise, le 6 février 1813

Éditions G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH, Berlin

Tancredi **Anna Bonitatibus**

Amenaïde **Jessica Pratt**

Argirio **Yijie Shi**

Orbazzano **Daniel Golossov**

Isaura **Camille Merckx**

Roggiero **Mashal Arman**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Antonio Greco**

Direction musicale **Ottavio Dantone**

Mise en scène **Emilio Sagi**

Décors **Daniel Bianco**

Costumes **Pepa Ojanguren**

Lumières **Eduardo Bravo**

Assistant à la mise en scène **Javier Ulacia**

Production de l'Opéra de Lausanne, en coproduction avec  
le Teatro Municipal de Santiago del Chile

Spectacle parrainé par

**Sandoz**  
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE



*cutting through complexity*

# Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir L'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

[kpmg.ch](http://kpmg.ch)

# AVANT LE LEVER DE RIDEAU

**Tancredi**, chevalier normand exilé de Syracuse

**Amenaïde**, fille d'Argirio

**Argirio**, roi de Syracuse

**Orbazzano**, chevalier, aime Amenaïde mais n'en est pas aimé

**Isaura**, servante d'Amenaïde

**Roggiero**, écuyer et ami de Tancredi

**Solamir**, roi des Sarrasins

Dès le IX<sup>e</sup> siècle, les Sarrasins ont conquis la Sicile. Syracuse résiste et Argirio exhorte ses chevaliers à mettre fin à leurs luttes internes pour chasser de Sicile tant les Sarrasins de Solamir que les Normands comme Tancredi. Expulsé de Sicile, sa terre natale, par Orbazzano, Tancredi vient de débarquer incognito à Messine. Solamir et Tancredi sont tous deux tombés amoureux d'Amenaïde durant son exil à Byzance, où son père l'avait mise en sécurité. Le cœur d'Amenaïde bat pour Tancredi, mais son père veut l'unir à Orbazzano pour sceller la réconciliation entre les clans rivaux de Syracuse. Ce faisant, Argirio provoque la colère de Solamir qui avait promis la paix en échange de la main de la jeune fille. Amenaïde a envoyé une lettre à Tancredi, lui demandant de revenir à Syracuse le plus vite possible.



La conquête de la Sicile par les aghlabides, un prisonnier byzantin négocie sa vie auprès de l'emir aghlabide Muhammad Ier Abu l-Abbas en échange de son aide en 859

Illustration de Tancredi Scarpelli tirée de Storia d'Italia de Paolo Giudici/1930/Collection privée  
© Isadora/Leemage

# SYNOPSIS

À Syracuse, Argirio a promis la main de sa fille à Orbazzano son allié dans la guerre contre les Sarrasins de Solamir qui occupent la Sicile. La jeune fille est amoureuse de Tancredi, alors absent, à qui elle a envoyé une lettre dans laquelle elle ne le cite pas, lui demandant de revenir et de libérer Syracuse. La lettre est interceptée et tout le monde pense que Solamir en était le destinataire; Amenaide est alors condamnée pour trahison.

Tancredi est revenu en Sicile; pour lui aussi, la trahison d'Amenaide est évidente. Il accepte toutefois de défendre la jeune fille dans un duel avec Orbazzano. Le duel se termine par la mort d'Orbazzano. Tancredi continue toutefois à rejeter Amenaide. Parti au combat au côté des Syracusains, il en revient vainqueur, mais gravement blessé. Juste avant de mourir, il épouse Amenaide, comprenant qu'elle n'a jamais trahi sa patrie et qu'elle l'a toujours aimé.

**Tancredi**, chevalier normand exilé de Syracuse

**Amenaide**, fille d'Argirio

**Argirio**, roi de Syracuse

**Orbazzano**, chevalier, aime Amenaide mais n'en est pas aimé

**Isaura**, servante d'Amenaide

**Roggiero**, écuyer et ami de Tancredi

**Solamir**, roi des Sarrasins

## ACTE I

L'heure est à réconciliation à Syracuse entre factions rivales qui mettent fin à leurs luttes internes afin de s'unir contre les Sarrasins. Le mariage d'Amenaide, fille d'Argirio, avec Orbazzano doit sceller cette entente. Amenaide demande que le mariage soit reporté au jour suivant.

Tancredi et son fidèle Roggiero s'en reviennent en Sicile. Tancredi salue sa terre natale dont un long exil l'a éloigné. La pensée de revoir Amenaide le remplit de bonheur. Il demande à Roggiero de prévenir Amenaide qu'un chevalier inconnu désire lui parler.

Argirio et Amenaïde paraissent. Argirio précipite la cérémonie de mariage d'Amenaïde avec Orbazzano prétextant le siège de Syracuse par Solamir et l'arrivée de Tancredi, qu'il imagine allié des Sarrasins. Malgré les protestations d'Amenaïde, Argirio exige qu'elle remplisse son devoir envers sa patrie en épousant Orbazzano.

Amenaïde est soucieuse au sujet d'une lettre qu'elle a fait parvenir à Tancredi. Elle craint l'accueil qui serait réservé au chevalier s'il était découvert. Tancredi paraît devant elle : elle l'abjure de partir, mais n'a pas le courage de lui avouer son mariage imposé avec Orbazzano. Les deux amants se quittent désespérés.

Le mariage d'Orbazzano avec Amenaïde provoque la liesse des chevaliers et soldats. Tancredi brûle d'envie de vengeance et de jalousie. Le cortège s'annonce ; Tancredi, toujours dissimulé, demande à se ranger parmi les défenseurs de Syracuse. Argirio l'y autorise volontiers.

Amenaïde finit par avouer qu'elle n'épousera jamais Orbazzano, dût-elle payer de sa vie ce refus. Orbazzano, furieux, fait alors lire à Argirio une lettre envoyée par Amenaïde à Tancredi, sur laquelle, pour plus de sécurité, le chevalier n'est pas nommé. La lettre ayant été récupérée au moment où son porteur traversait le camp sarrasin, il est facile à Orbazzano de la présenter comme destinée à Solamir. Tancredi, Argirio, le peuple, sont convaincus de la trahison d'Amenaïde.

## ACTE II

Orbazzano presse Argirio de signer la condamnation à mort d'Amenaïde pour trahison. Argirio hésite d'autant plus qu'Isaura ne manque pas de lui rappeler qu'il s'agit d'envoyer sa fille au supplice. Il finit cependant par signer, au désespoir d'Isaura qui vilipende Orbazzano pour son attitude.

Amenaïde attend la mort en prison. Plus que de la mort, elle se soucie de son père et de Tancredi qui s'imaginent qu'elle a trahi sa patrie. Tancredi saura-t-il un jour la vérité ?

Alors qu'on amène Amenaïde au supplice, Tancredi, toujours incognito, se présente pour la défendre dans un duel avec son accusateur, Orbazzano. En cas de victoire de Tancredi, Amenaïde sera innocentée. Argirio, comme Amenaïde, prie pour la victoire de Tancredi. Le combat a lieu : Orbazzano est tué. Amenaïde ne peut croire à son bonheur.

Tandis que le peuple célèbre la victoire de son nouveau champion, Amenaïde tente de convaincre Tancredi de son innocence, sans y parvenir.

Tandis que Roggiero commence à croire qu'Amenaide pourrait dire la vérité, Tancredi maudit son sort. Entre-temps, la pression de Solamir s'étant accrue, Amenaide et le peuple viennent chercher Tancredi, dont le nom a été révélé, pour défendre la cité. Tancredi refuse encore de croire les dernières dénégations d'Amenaide, mais accepte de combattre pour Syracuse contre les Sarrasins.

#### **FINAL DE FERRARE EMPLOYÉ DANS CETTE PRODUCTION**

Tancredi est vainqueur, mais blessé à mort. Argirio a le temps de révéler à Tancredi qu'il était le destinataire de la lettre envoyée par Amenaide. À la demande de Tancredi, Argirio unit la main de Tancredi qui se meurt à celle d'Amenaide.

#### **FINAL DE VENISE**

Solamir est tué au combat mais a le temps d'innocenter Amenaide. Amenaide, Argirio et Tancredi célèbrent leur bonheur retrouvé.

R.V.  
Pour l'Opéra de Lausanne



Portrait de la cantatrice Giuditta Pasta (1797-1865) interprétant Tancredi dans l'opéra Tancredi de Gioacchino Rossini

Bologne, Civico museo musicale

© Luisa Ricciarini/Leemage

## TANCREDI ET SES PREMIERS INTERPRÈTES

«Ce qui me frappe dans la musique de *Tancredi*, c'est la jeunesse. L'audace fait certainement l'un des traits les plus frappants de la musique de Rossini, comme de son caractère. Mais dans *Tancredi*, je ne trouve pas cette audace qui me transporte et m'étonne dans la *Gazza ladra* ou le *Barbier*. Tout y est simple et pur. Il n'y a point de luxe; c'est le génie dans toute sa naïveté; et si l'on me permet cette expression, c'est le génie vierge encore... Je ne distingue pas dans *Tancredi*, du moins en l'écoutant à la scène, un seul de ces lieux communs d'harmonie qui forment comme le corps de réserve des compositeurs allemands, et que, plus tard, Rossini n'a que trop employés dans ses opéras à l'allemande tels que *Mosè*, *Otello*, la *Gazza ladra*, *Ermione*, etc.» Voilà ce qu'écrivait Stendhal dans sa *Vie de Rossini*, au début des années 1820: il exprimait ainsi son admiration pour cette *opera seria* que La Fenice de Venise avait créée triomphalement le 6 février 1813.

Puisque l'hégémonie des castrats dans le répertoire héroïque était en passe de disparaître, Rossini élabora le rôle de Tancredi pour un contralto féminin qui, en travesti, incarnait le preux chevalier; et c'est Adelaide Malanotte qui en fut la première interprète. Née à Vérone en 1785, elle épouse très jeune un fonctionnaire français, un certain Montrésor. Elle aurait débuté dans sa ville natale en 1806. Au printemps de 1808, elle est affichée au Teatro Comunale de Trieste dans *Traiano in Dacia* de Giuseppe Nicolini, tandis qu'en octobre, elle sera Ariodante dans la *Ginevra di Scozia* de Johann Simon Mayr au Comunale de Bologne. Lors du Carnaval de 1809, elle a l'honneur d'inaugurer le Teatro della Società de Bergame avec *Ipollita regina delle Amazoni* de Stefano Pavesi, alors qu'au Regio de Turin, elle campera Enrico dans *Elisabetta regina d'Inghilterra* du même auteur, le 26 décembre 1809, Itaferme dans le *Dario Istape* de Nicolini, le 26 janvier 1810. À Ravenne, en 1811, elle interprète *Oro non compta amor* de Marco Portogallo, à Monza, *Alzira* de Nicola Manfredi. Le 26 décembre 1812, elle débute à la Fenice dans le rôle-titre du *Teodoro* de Pavesi, avant de créer *Tancredi*. Sa carrière se poursuivra jusqu'à 1821, avec notamment les premières de l'ouvrage au Comunale de Bologne et au San Carlo de Naples. Sa scène d'entrée lui assigne le si bémol 2 et le ré bémol 4 comme extrêmes de tessiture, et inclut un récitatif, un *arioso* en guise de *cavatina* et le célèbre «Di tanti palpiti» avec d'épineux *gruppetti* de triples croches dans les dernières mesures. Le *duetto* avec Amenaïde lui réserve un *passaggio* avec saut du si bémol 2 au fa 4 (sur «contro il destin crudele»), tandis que l'*assieme* (ensemble) lui confie la tierce inférieure en lui faisant atteindre le sol 2 puis le sol 4 avec de brillantes croches piquées. À l'acte II, la confrontation avec Argirio lui fait reprendre la phrase du ténor puis lui prête des accents martiaux sur fond de trompette. Le second *duetto* avec Amenaïde révèle, dans l'*andantino*, de suaves inflexions et de fluides *gruppetti*. La grande *scena* «Dove son io?» lui prête de déchirants accents; et l'audacieux finale ne consiste qu'en quelques phrases de *declamato*.

Face à ce Tancredi, le rôle d'Amenaide a été incarné par Elisabetta Manfredini Guarmani. Née à Bologne vers 1790, fille du compositeur Vincenzo Manfredini, nièce du castrat Giuseppe Manfredini, elle débute à Bologne en 1809 et, rapidement, attire l'attention de Rossini qui lui confie le rôle d'Amira lors de la création de *Ciro in Babilonia* au Teatro Comunale de Ferrara le 14 mars 1812. À la Fenice, elle ouvre la saison de carnaval le 26 décembre 1812 avec Anaide lors de la première du *Teodoro* de Pavesi, alors que, le 6 février 1813, elle y campera Amenaide, personnage qu'elle présentera au Comunale de Bologne durant l'été de 1814. À la Scala de Milan, le 26 décembre 1815, elle est affichée dans *L'eroismo in amore* de Ferdinando Paer sous les traits de Mandane avant de personnifier Ginevra dans la *Ginevra di Scozia* de Mayr. Elle créera, en outre, deux autres ouvrages de Rossini, *Sigismondo* à la Fenice le 26 décembre 1814 en incarnant Aldimira et *Adelaide di Borgogna* à l'Argentina de Rome le 27 décembre 1817 en assumant le rôle-titre. Au premier acte, sa *cavatina* avec chœur «Come dolce all'alma mia» la situe entre l'ut dièse 3 et le si 4 et lui confie de longs *passaggi* de doubles croches à tempo rapide. Le *duetto* avec Tancredi lui fait exposer la première phrase accumulant *gruppetti* et triolets de croches et saut du mi bémol 3 au si bémol 4; puis elle assure la tierce supérieure dans l'*assieme* et, dans la *stretta*, les croches détachées sur le si bémol 4. À l'acte II, sa *scena* débute par un récitatif intensément dramatique qui suscite l'effet pathétique dans sa *cavatina* «No, che il morir non è». Puis la prière avec chœur «Giusto ciel che umile adoro», incluant de redoutables *cadenze*, prend une dimension brillante dans la *stretta* avec son enchaînement de *volatine* et d'arpège lui faisant atteindre le contre-ut. Et le second *duetto* avec Tancredi comporte une *stretta* tout aussi virtuose dans sa superposition de *passaggi* jusqu'au contre-ut.

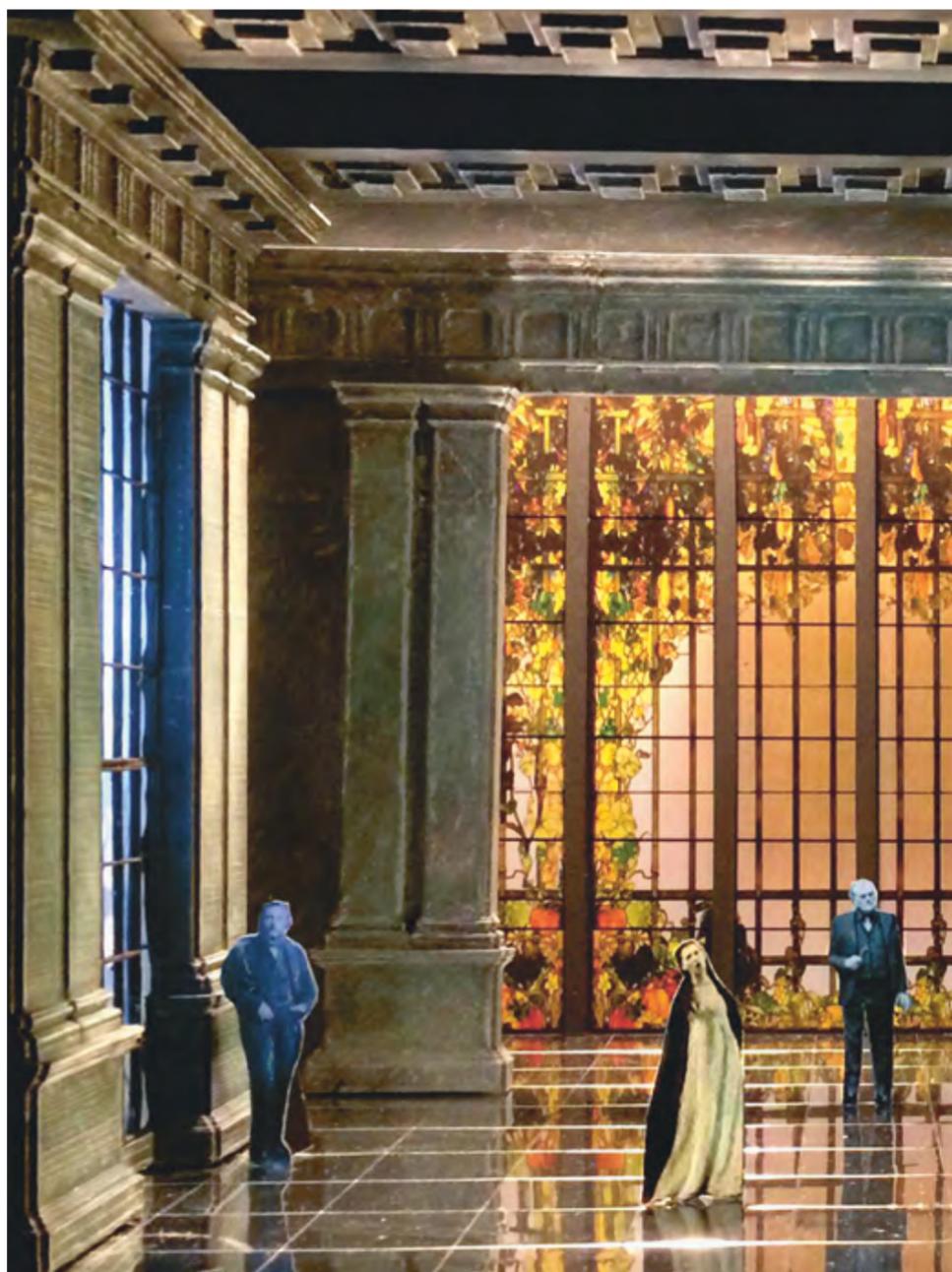
Passons maintenant au personnage d'Argirio, le père d'Amenaide, créé par le ténor Pietro Todran dont les annales documentent mal la carrière. Selon la revue *Harmonicon*, il aurait d'abord été chantre d'église. Le 15 octobre 1808, au Comunale de Bologne, il incarne Polinesso dans la *Ginevra di Scozia* de Mayr. À la Fenice, il ne chantera que lors de la saison de carnaval 1812-1813 et sera Villuma dans le *Teodoro* de Pavesi le 26 décembre et Argirio le 6 février. Puis l'on perd toute trace de lui. Néanmoins, dans l'*Introduzione* de l'acte I, Argirio négocie une tessiture s'étendant du ré bémol 2 au si bémol 3 et nombre de passages vocalisés. Son *aria* «Pensa che sei mia figlia» souligne sa détermination à vaincre, alors que, dans le premier *Finale*, il laisse éclater sa douleur. Au second acte, son *aria* «Ah! segnar invano» sollicite abondamment l'aigu en lui faisant atteindre le contre-ut et même le contre-ré. Le *duetto* avec Tancredi, «Ah se de'mali miei», lui concède un arpège de doubles croches «appuyées», formule qui prendra un tour martial dans la *stretta*.

Quant à son antagoniste, Orbazzano, il a été incarné à la première par la basse Luciano Bianchi, le frère du ténor Eliodoro Bianchi. Né comme Rossini à Pesaro le 11 septembre 1776, il se serait révélé à Piacenza en 1808 dans la *Lodoiska* de Mayr. Le 13 juin 1812, il est affiché au Comunale de Bologne en Rambaldo dans *Adelasia ed Aleramo* de Mayr. Puis à la Fenice le 26 décembre, il ébauche Palmore l'Inca dans le *Teodoro* de Pavesi avant de créer Orbazzano. Sur la même scène,

il sera, le 26 décembre 1814, le roi Ulderico et Zenovito lors de la première du *Sigismondo* de Rossini. Et cinq ans plus tard, au San Benedetto de Venise, il assurera, en date du 24 avril 1819, la création d'un autre ouvrage de Rossini, *Eduardo e Cristina* en personnifiant Giacomo quand son frère sera Carlo. Orbazzano apparaît essentiellement au premier acte. Dans l'*Introduzione*, il s'oppose à Argirio avec un dessin en doubles croches pointées entre le si bémol 1 et le ré 3 avant de ponctuer d'un contrechant la phrase du ténor. Dans le *Finale* de l'acte I, il accuse Amenaïde de pactiser avec le sultan turc; puis il est le premier à livrer une formule en doubles croches traduisant la fureur entre le la 1 et le mi 3. Et au second acte, ses interventions se résument à quelques phrases de récitatif.

Mentionnons encore que la suivante Isaura a été créée par le mezzo Teresa Marchesi qui a un air se situant entre le sol 2 et le mi bémol 4 et que le jeune Roggiero a été incarné par le soprano Carolina Sivelli dont l'*aria* s'étend du fa dièse 3 au la 4.

Paul-André Demierre





Maquette du décor: © Daniel Bianco

## UN POINT D'ÉQUILIBRE

Le livret de cet opéra est inspiré d'une tragédie de Voltaire, *Tançrède*, représentée pour la première fois le 3 septembre 1760 par les Comédiens Français. Voltaire l'aurait puisée dans la lecture de *La comtesse de Savoie*, roman de M<sup>me</sup> de Fontaines fondé sur l'histoire d'Ariodante et Ginevra dans *L'Orlando furioso*. En délicatesse avec Louis XV, Voltaire dédia sa tragédie à la marquise de Pompadour, maîtresse du roi. Il s'agit d'une pièce chevaleresque, écrite en pleine guerre de Sept Ans (1756-1763) où s'opposent colons français et anglais au Canada, pour « quelques arpents de neige », selon la formule de Voltaire. *Tançrède* ne suffit pas à faire changer le roi d'opinion sur son auteur: « Ne fera-t-on pas taire cet homme? », disait-il à son propos. Heureusement pour lui, l'écrivain poursuivait, avec *Tançrède*, un but plus digne de lui: la dénonciation de la justice expéditive, de la tyrannie, des mariages forcés et de l'exil auquel lui-même goûtait depuis 1759 à Ferney.

Pour Rossini également, *Tancredi* fut un enjeu important: il s'agissait de son premier véritable opéra *seria*, après les essais de *Demetrio e Polibio* (1812) et le « drame avec chœur » *Ciro in Babilonia*, la même année. De plus, si ses ouvrages comiques avaient été jusqu'alors représentés au Teatro San Moise, la création de *Tancredi*, le 6 février 1813, se déroula sur la scène de La Fenice. Le librettiste de *Tancredi* était Gaetano Rossi: en 1823, il retrouvera Rossini pour *Semiramide*, ultime opéra *seria* du compositeur, toujours d'après Voltaire et encore créé à la Fenice.

La première de *Tancredi* reçut un excellent accueil dans sa première version, malgré l'interruption de la représentation due à un malaise de la créatrice du rôle-titre, Adelaide Malanotte. Gaetano Rossi, respectueux des lois de l'opéra *seria*, fournit à Rossini un livret avec une fin heureuse, contraire à celle de la tragédie de Voltaire. Le public de la Fenice put donc assister à la joie retrouvée de Tancredi, Amenaide et Argirio, après la défaite de Solamir. Sentant ce final peu convaincant du fait de son manque de vraisemblance et de cohérence avec la tonalité générale du livret, Rossini eut l'occasion de le reprendre à l'occasion des représentations de *Tancredi* à Ferrara, pour la saison de Carême, fin mars 1813. Aidé du poète Luigi Lechi, patriote du *Risorgimento* et amant de la Malanotte, il rétablit donc la mort tragique de son héros, conforme à la tragédie de Voltaire. Malheureusement, les réactions hostiles du public ferrarais l'obligèrent à revenir au *lieto finale*: il était encore impossible de faire mourir le héros en scène. C'est dorénavant le final de Ferrara qui se maintient sur les scènes, depuis que le matériel en a été retrouvé, voilà une quarantaine d'années.

Bien que Voltaire ait été tenu en Italie comme le plus illustre représentant des Lumières françaises, peu de choses subsistent de sa tragédie dans le livret de Rossi. Le principal reproche à faire au librettiste n'en est finalement pas un dans le cadre d'un opéra. En effet, chez Voltaire, Amenaide et Tançrède ne se

croisent pour ainsi dire pas : à leur première rencontre, Amenaïde s'évanouit (Acte III, 6) et, lors de la seconde (Acte IV, 4), Tancredi refuse de prolonger le dialogue. Ainsi, la méprise qui fonde la tragédie paraît-elle vraisemblable, les deux protagonistes ne s'en entretenant jamais. Rossini et son librettiste ne pouvant passer à côté de l'écriture de duos entre les deux héros – qui le leur aurait pardonné ? – Tancredi et Amenaïde chantent deux duos, «L'aura che intorno spiri...» dans l'acte I et «Lasciami, non t'ascolto» dans l'acte II. En bonne logique, il est difficile d'admettre que, se rencontrant deux fois, Amenaïde et Tancredi n'aient pas éclairci l'imbroglio tragique à l'origine de leur rupture. Même si *Tancredi* ne prétend pas au drame réaliste – et qui s'en plaindrait ? – le fragile fondement de l'intrigue, à savoir l'absence du nom de Tancredi dans la lettre envoyée par Amenaïde, se voit donc encore ébranlé par l'écriture de ces duos.

Sans prêter à Rossini l'engagement politique de Verdi, le choix de Voltaire et de son *Tancredi* pour un opéra n'est pas qu'un trait du néo-classicisme en vogue, mais celui d'un patriotisme ambiant. Pour Damien Colas<sup>1</sup>, «Tancredi n'est autre qu'un soldat de Bonaparte, symbole de gloire, de justice et de liberté, transposé dans la Sicile du XI<sup>e</sup> siècle». *Patria* : le mot revient souvent dans le livret de Rossi. Jusqu'en 1814, Venise est rattachée au Royaume d'Italie dont l'empereur, Napoléon Bonaparte, put passer pour le libérateur français qui allait libérer la région du joug autrichien...

Une autre évolution se fait dans le monde lyrique, avec la fin de règne des castrats que Rossini remplace par les contraltos féminins auxquels il confie les rôles de *Tancredi*, avant Isabella (*L'Italiana in Algeri*) et tant d'autres. Pour autant, *Tancredi* ne va pas s'éloigner outre mesure de ce qui s'entendait en Italie au début du XIX<sup>e</sup> siècle. On a vu l'accueil réservé à l'innovation que représentait le final tragique... L'ouvrage est encore divisé en numéros que séparent des récitatifs. Pour autant, le compositeur, âgé de vingt et un ans en 1813, va impressionner son public avec cet opéra.

Il est difficile de parler d'un opéra de Rossini sans se référer au témoin de première main qu'est Stendhal. Dans sa *Vie de Rossini*<sup>2</sup>, le «dilettante» écrit : «Avant Rossini, il y avait souvent bien de la langueur et de la lenteur dans l'opéra *seria* ; les morceaux admirables étaient clairsemés, souvent ils se trouvaient séparés par quinze ou vingt minutes de récitatif et d'ennui : Rossini venait de porter dans ce genre de composition le feu, la vivacité, la perfection de l'opéra *buffa*». Au chapitre suivant<sup>3</sup>, Stendhal rapporte ce propos de Gherardi, un ami de Rossini : «Ce qui me frappe dans la musique de *Tancredi*, c'est la jeunesse... Tout y est simple et pur. Il n'y a point de luxe ; c'est le génie dans toute sa naïveté, et, si l'on me permet cette expression, c'est le génie vierge encore... Ce sont encore les formes employées par Paisiello et Cimarosa, ces phrases longues et périodiques, et qui cependant échappent encore trop tôt à l'attention qu'elles captivent, et à l'âme qu'elles enchantent. En un mot, j'aime *Tancredi*... parce qu'il offre la manière de sentir d'un grand homme dans sa candeur virginale».

<sup>1</sup> Auteur de Rossini, *l'opéra de lumière*, Éditions Gallimard

<sup>2</sup> STENDHAL, *Vie de Rossini*, 1823, Chapitre 1 «Ses premières années»

<sup>3</sup> *op. cit.*, STENDHAL, Chapitre 2 «Tancredi»

Le choix de la voix de contralto, s'il prouve l'attachement de Rossini au bel-canto de l'opéra *seria* du siècle précédent, ne doit pas dissimuler les innovations de cette partition : les récitatifs y sont écourtés et les effets orchestraux très étudiés. On citera à ce titre l'accompagnement discret des vents pour accompagner le quatuor de solistes dans l'*andante* du final de l'acte I, « Ah se giusto Ciel... » ; plus loin, dans le même final, le splendide « Chi duol più orribile... » d'Amenaïde et Tancredi, initié sur un staccato de cordes qui va se maintenir, s'achève avec les phrases descendantes du hautbois et de la clarinette à la reprise du thème par Argiro et Orbazzano.

Plus impressionnantes encore sont les pages écrites par Rossini pour Amenaïde et Tancredi au second acte. La grande scène d'Amenaïde ligotée dans sa prison commence par une bouleversante introduction orchestrale avant la cavatine « No, che il morir non è sì barbaro... » où l'héroïne préfère la mort à la trahison de Tancredi. Le solo de cor anglais, au timbre très caractérisé qui l'accompagne, produit un des effets les plus bouleversants de toute la musique de Rossini. La grande scène de Tancredi fait appel musicalement à des procédés moins repérables à première écoute, mais tout aussi marquants : le héros passe de l'abattement d'un homme trahi en amour à la plus affirmative et ornée résolution de vaincre Solamir à la tête de son armée. La transformation du héros se déroule au gré de mélodies entêtantes, caractérisant à la fois ses tourments et ses résolutions les plus fermes.

Toujours dans le second acte, lorsque Tancredi revient de sa victoire sur Orbazzano, le chœur l'accueille sur des rythmes de victoire, d'abord avec les instruments à vent puis avec tout l'orchestre, comme si la foule ne cessait de grossir. L'arrivée de Tancredi, loin de couronner et d'amplifier ce moment de liesse populaire, le montre davantage seul et préoccupé par la perte d'Amenaïde que triomphant parmi les siens : au moment de traduire cette nuance au milieu de la réjouissance générale, Rossini recourt aux seules cordes pour accompagner sa réponse « Dolce è di gloria l'accento oignor... ». Tout se passe donc comme si Rossini cherchait en permanence un point d'équilibre entre le respect des lois du genre *seria*, dont les innombrables traits de pyrotechnie vocale témoignent, et la traduction en musique des émotions de ses personnages.

On ne saurait passer sous silence la cavatine de Tancredi « Di tanti palpiti... ». Les mesures d'introduction de cette scène évoquent l'arrivée du héros par la mer encore mieux que la lecture de la didascalie de la partition. La mélodie obsédante de la célébrissime cavatine et sa carrure à deux temps ont connu un tel succès qu'on ne compte plus le nombre de variations composées sur son thème pour tous les instruments de l'orchestre. Wagner lui rendra hommage, avec ironie, dans la chanson du tailleur, au troisième acte de ses *Meistersinger*.

Rossini a pu impressionner ses contemporains par l'attention que sa musique prête, dans cet opéra, aux moindres nuances et inflexions de la pensée, des sentiments et des mots formulés par ses personnages. Mis à part les quelques effets évoqués, la simplicité est la marque de l'orchestration de *Tancredi* : tout est calculé pour accompagner fidèlement et faire comprendre

l'histoire. La virtuosité vocale doit également y concourir en ne noyant pas le propos, mais en sublimant les passions exprimées. Elle est un tribut au chant orné du XVIII<sup>e</sup> siècle, servi par le souffle et le rythme de la mélodie rossinienne. Si la mélodie part toujours de la situation, des mots, elle s'en affranchit pour finir par donner aux personnages une émotion de pur contenu musical, loin du principe d'imitation des affects si cher aux compositeurs baroques. Ornaments et roulades deviennent le vocabulaire d'un art musical aussi parlant que la poésie ou la prose.

Pour ses débuts dans l'opéra *seria* avec *Tancredi*, Rossini réussit une synthèse qui marque un tournant dans l'histoire de la musique: la greffe des morceaux d'ensemble et des grands finals de l'opéra bouffe à l'intérieur du genre noble. Plus jamais l'opéra *seria* et l'opéra bouffe ne seront figés dans leurs étroites caractérisations. C'est encore Stendhal qui en parle le mieux. Écoutons-le, dans le chapitre qu'il consacre à *Tancredi*: «Ce qui excita des transports si vifs à Venise, ce fut la nouveauté de ce style, ce furent des chants délicieux garnis, si j'ose m'exprimer ainsi, d'accompagnements singuliers, imprévus, nouveaux, qui réveillaient sans cesse l'oreille, et jetaient du piquant dans les choses les plus communes en apparence; et cependant les accompagnements produisaient des effets si séduisants sans jamais nuire à la voix. *Fanno col canto conversazione rispettosa*<sup>4</sup>, dit l'un des amateurs les plus spirituels de Venise...» Le public et les interprètes actuels, sans lesquels ce répertoire serait tombé dans l'oubli, apprécieraient.

K. M.

Pour l'Opéra de Lausanne

---

<sup>4</sup> Les accompagnements tiennent une conversation respectueuse avec le chant.



# BIOGRAPHIES



## OTTAVIO DANTONE

### DIRECTION MUSICALE

À l'Opéra de Lausanne: *Giulio Cesare in Egitto* (2008), *L'Italiana in Algeri* (2010), *Alcina* (1012).

Organiste et claveciniste diplômé du Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, Ottavio Dantone se consacre à l'étude de la musique ancienne depuis son plus jeune âge. Rapidement, il est perçu par le public et par la critique comme un des meilleurs musiciens de sa génération. Il obtient un prix au Concours International de Paris et un autre au Concours International de Bruges, tous deux pour ses talents de claveciniste, devenant ainsi le premier Italien internationalement reconnu dans ce domaine.

Dès 1989, Ottavio Dantone collabore avec l'Accademia Bizantina de Ravenne, dont il devient le directeur musical en 1996, et avec laquelle il fait ses débuts dans le monde de l'opéra, à la tête de la première production moderne de *Giulio Sabino*, au Teatro Alighieri de Ravenne. Petit-à-petit, il étend son répertoire musical aux époques classiques et romantiques et dirige ainsi des orchestres comme I Pomeriggi Musicali, l'Orchestre ORT de Toscane, l'Orchestre Haydn de Bolzano, l'Orchestre Symphonique WDR de Cologne, la Société Philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, l'Orchestre du Teatro Real de Madrid, l'Orchestre du Teatro alla Scala de Milan, l'Orchestre de La Fenice à Venise, le Philharmonia Baroque Orchestra de San Francisco et l'Orchestre National de Lyon. Il est invité pour diriger d'importantes, dont *Il viaggio a Reims*, *Così fan tutte* et *Rinaldo* au Teatro alla Scala de Milan; *Rinaldo* au Glyndebourne Opera Festival et au Royal Albert Hall de Londres; *L'arbore di Diana* au Teatro Real de Madrid; *Una cosa rara* au Palau de les Arts de Valence; *L'Italiana in Algeri* au Staatsoper de Berlin; *Giulio Cesare* au Teatro Comunale de Ferrare et à celui de Modène; *Juditha Triumphans* à La Fenice de Venise; *Adriano in Siria* à Jesi; *Messiah* de Händel à Anvers; *Tito Manlio* au Barbican Centre de Londres, à Dortmund et à Vienne, ou encore *Orlando* et *Rinaldo*, *Le nozze di Teti e Peleo*, *L'Edipo a Colono*, *Ascanio in Alba* et *Die Entführung aus dem Serail*. Les spectacles dirigés par Ottavio Dantone font l'objet de nombreux enregistrements télévisés et radiophoniques, en Italie et à l'étranger. Récemment, il dirige *L'Italiana in Algeri* à Valence, *La clemenza di Tito* à La Fenice de Venise, ainsi que divers concerts, à la tête de l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de La Scala, l'Orchestre Symphonique de Melbourne et le Royal Liverpool Philharmonic.

En projet: *Le nozze di Figaro* au Staatsoper de Hambourg, *La verità in cimento* à l'Opernhaus de Zurich, *La Cenerentola* à l'Opéra National de Paris, des concerts avec l'Orchestra Filarmonica della Scala, l'Orchestra Haydn de Bolzano, l'Orchestra Nazionale della RAI de Turin et The Orchestra of the Age of Enlightenment.

## EMILIO SAGI

### MISE EN SCÈNE



À l'Opéra de Lausanne: *Giulio Cesare in Egitto* (2008), *Le chat botté* (2009), *Pan y toros* (2009), *L'Italiana in Algeri* (2010).

Après avoir obtenu un doctorat en philosophie et littérature à l'Université d'Oviedo, Emilio Sagi part à Londres pour étudier la musicologie. Il fait ses débuts comme metteur en scène en 1980, avec *La Traviata* à Oviedo puis *Don Pasquale* au Teatro de la Zarzuela à Madrid. Par la suite, il signe les mises en scène d'œuvres qui vont de la zarzuela baroque à l'opéra moderne. Citons *Idomeneo re di Creta*, *El gato montes*, *La fille du régiment*, *Don Carlos*, *Carmen*, *Lucrezia Borgia*, *El juramento*, *Otello*, *Il viaggio a Reims*, *Le nozze di Figaro*, *Lucia di Lammermoor*, *El gato con botas*, *Il barbiere di Siviglia*, *La forza del destino*, *Rigoletto*, *La bohème*, *Katiuska*, *Samson et Dalila* ou encore *L'Italiana in Algeri* et *L'incoronazione di Poppea*, au Teatro Comunale de Bologne et celui de Florence, La Fenice de Venise, La Scala de Milan, le Sao Carlos de Lisbonne, le Théâtre de l'Odéon et le Théâtre du Châtelet à Paris, le Teatro Colón de Buenos Aires, les opéras de Los Angeles, San Diego, Houston, San Francisco, le New Israeli Opera à Tel Aviv, le Volksoper de Vienne, les opéras de Bordeaux, Nice, Strasbourg, Monte-Carlo, Genève, le Bunka Kaikan Theatre et le New National Theatre à Tokyo, le Teatro Arriaga et le Palacio Euskalduna à Bilbao, le Palau de les Arts à Valence, le Gran Teatre del Liceu à Barcelone, le Festival Rossini de Pesaro, le Festival de Salzbourg, ou encore, la Maestranza de Séville. De 1990 à 1999, il est directeur général du Teatro de la Zarzuela à Madrid puis, de 2001 à 2005, directeur artistique du Teatro Real. Depuis 2008, il est directeur artistique au Teatro Arriaga de Bilbao. Récemment, il signe les mises en scène de *Tancredi*, *Lady be good!*/*Luna de miel en el Cairo*, *Luisa Fernanda* ou encore *Le nozze di Figaro*.

En projet: divers opéras et zarzuelas à Monte-Carlo, Los Angeles, Rome, San Francisco ainsi qu'à Saint-Pétersbourg, Santiago du Chili, Barcelone, Bilbao, Madrid et Oviedo.



## DANIEL BIANCO

### DÉCORS

À l'Opéra de Lausanne: il conçoit les décors et les éclairages de *Tosca* en 2013.

Après avoir étudié les beaux-arts, Daniel Bianco travaille en tant qu'assistant artistique et créateur de costumes pour différentes productions théâtrales telles que *La casa de Bernarda* de Lorca, *Œdipe* de Corneille et *The Tempest* de Shakespeare. Il crée également les décors pour des spectacles de la compagnie de flamenco de Cristina Hoyos et celle de Sara Baras. Par la suite, il collabore avec Emilio Sagi sur différentes productions présentées au Théâtre du Châtelet, à Paris, dont *Le chanteur de Mexico*, *Die Feen* et *The sound of music* qui rencontre un grand succès. Il a également créé les décors des *Nozze di Figaro* au Teatro Real de Madrid et à l'ABAO de Bilbao, *Linda di Chamounix* au Liceu de Barcelone, *Carmen* au Teatro Municipal de Santiago du Chili et au Teatro Colón de Buenos Aires, *I due Figaro* au Festival de Salzbourg et à Ravenne, avec Riccardo Muti; *Giulio Cesare* au Teatro Argentino de La Plata, *Il mondo della luna* à Bilbao et Montecarlo, *Attila* à Liège et, finalement, *El juez* avec José Carreras. Daniel Bianco a été directeur technique au Teatro María Guerrero ainsi qu'au Teatro Real de Madrid et tient aujourd'hui la position de directeur artistique associé au Teatro Arriaga de Bilbao.

En projet: *Lady be good!* / *Luna de miel en el Cairo* à La Zarzuela de Madrid, *Il Turco in Italia* à Santiago du Chili et à Toulouse, *Tancredi* au Teatro Real Madrid.

## PEPA OJANGUREN

### COSTUMES



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Pepa Ojanguren étudie la philologie anglaise à Oviedo avant de partir à Londres travailler comme costumière pour des spectacles allant du style pop au style baroque. En 1983, elle collabore avec Emilio Sagi à la production de deux opéras espagnols: *La guerra de los gigantes* et *Los elementos*. Elle crée ensuite les costumes de nombreux autres opéras, d'abord en Espagne, notamment à Bilbao et Oviedo ou encore au Teatro de la Zarzuela de Madrid et au Liceu de Barcelone et signe ainsi ceux de *Mefistofele* et *Tristan und Isolde*, en collaboration avec Toni Businger; *Pagliacci* et *Il Trovatore* avec Pepe Rubio; *La vida breve* et *Selene* avec le peintre Gustavo Torner puis, en Europe et en Amérique, *Lucrezia Borgia*, *Salome*, *L'equivoco stravagante*, *Il viaggio a Reims*, *Luisa Fernanda*, *Iphigénie en Tauride*, *La battaglia di Legnano*, *Katiuska*, *Il mondo della luna*, *L'incoronazione di Poppea*, *Linda di Chamounix* et *Il barbiere di Siviglia* pour les Opéras de Washington, Los Angeles, San Francisco, le Florida Grand Opera de Miami ainsi que les festivals Maggio Musicale Fiorentino et Rossini. Pepa Ojanguren a été la costumière en chef de l'Opéra d'Oviedo de 1990 à 2001. Récemment, elle crée les costumes pour *Il viaggio a Reims* à Lisbonne et Pesaro, *Il mondo della luna* à Monte-Carlo, *Il barbiere di Siviglia* à Vilnius, *Los niños perdidos* à Bilbao et à Erl puis *I Puritani* à Santiago du Chili.

En projet: *L'equivoco stravagante* au Teatro Arriaga de Bilbao et *L'isola disabitata* aux Teatros del Canal de Madrid.



## EDUARDO BRAVO

### LUMIÈRES

À l'Opéra de Lausanne : *Giulio Cesare in Egitto* (2008), *L'Italiana in Algeri* (2010).

Eduardo Bravo débute au Teatro de La Zarzuela dont il devient plus tard directeur technique adjoint. Il a également été responsable des lumières au Teatro de La Maestranza à Séville, notamment durant la programmation pour Expo'92. Il collabore avec Emilio Sagi, Mario Pontiggia, Jonathan Miller, Graham Vick, John Dew, Ivan Stefanutti, Susana Gómez, Alfred Kirchner et Alfonso Romero sur les scènes de maisons d'opéras et théâtres partout dans le monde, dont l'Opéra Comique et le Châtelet à Paris, le Teatro Verdi à Trieste, le Theater an der Wien, le Teatro Colón de Buenos Aires, l'Opéra de Tel Aviv ou encore à Lisbonne, Mexico, Tokyo, Édimbourg, Liège, Puerto Rico, Nice, Monte-Carlo, Salzbourg, Washington et Los Angeles. Parmi ses dernières réalisations, citons *Le chanteur de Mexico* et *Las hadas* au Théâtre du Châtelet, *Il barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Los Angeles, *Le nozze di Figaro* au Teatro Real de Madrid, *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra de Washington, *Luisa Fernanda* au Florida Grand Opera, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tel Aviv, *La corte de Faraon* au Teatro Canal de Madrid, *Entre Sevilla y Triana* à La Maestranza, *I due Figaro* au Teatro Colón de Buenos Aires, *Rigoletto* à l'Abao Olbe de Bilbao.

Récemment, il signe les lumières de *Carmen*, *I Puritani*, *El juez* et *Lady be good!* / *Luna de miel en el Cairo*.

En projet: *Die lustige Witwe* au Teatro Arriaga de Bilbao, *Il Turco in Italia* au Teatro Municipal de Santiago du Chili et *Nabucco* à l'Opéra d'Oviedo.

## JAVIER ULACIA

### ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE



© Scholze/stockpeople

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Né au Pays Basque, Javier Ulacia est diplômé de l'École d'Architecture de Barcelone. Sa carrière dans le monde du spectacle commence en 1987 par une collaboration avec Emilio Sagi, au Teatro de la Zarzuela de Madrid, sur la production de *Don Pasquale*. Il travaille également avec José Luis Alonso, Nuria Espert, Pier Luigi Pizzi, John Cox ou encore Calixto Bieito. Emilio Sagi reste le metteur en scène avec lequel il a réalisé le plus de productions dont *I due Figaro* au Festival de Salzbourg, *Linda di Chamounix* au Liceu de Barcelone, *L'incoronazione di Poppea* à l'Opéra d'Oviedo, *L'equivoco stravagante* au Teatro Arriaga de Bilbao, *Lady be good* de Gershwin et *Luna de miel en el Cairo* d'Alonso, à La Zarzuela.



## ANTONIO GRECO

### CHEF DE CHŒUR

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Antonio Greco étudie le chant choral, le piano, la composition ainsi que la direction de chœur et d'orchestre auprès de différents maîtres, en Italie. En 1993, il fonde le Chœur Costanzo Porta à la tête duquel il remporte divers concours internationaux et participe à de prestigieux festivals, collaborant avec de nombreuses formations contemporaines et de musique ancienne. En 2000, avec le soutien du Centre de Musicologie W. Stauffer et la contribution du Département de la Culture de Crémone, il fonde l'École de musique et de chant choral Costanzo Porta. Depuis 2006, il dirige le chœur du Circuito Lirico Lombardo qui le suit également sur une trentaine d'opéras italiens et européens. En 2010, Diego Fasolis l'invite à collaborer avec le Chœur de la Radio Suisse pour la préparation d'une messe d'Alessandro Scarlatti. Il participe, depuis quelques années, au Festival della Valle d'Itria, dirigeant l'Orchestra Internazionale d'Italia, l'OIDI Festival Baroque Ensemble, l'Orchestra della Magna Grecia ou le Chœur Slovaque de Bratislava. Il dirige avec eux des œuvres italiennes baroques comme *Il novello Giasone* de Cavalli et Stradella, *L'ambizione delusa* de Leonardo Leo ou encore *La lotta d'Ercole con Acheloo* d'Agostino Steffani, transmis en direct à la radio. Récemment, à la tête de l'Orchestre 1813 du Teatro Sociale de Côme, il dirige *Il barbiere di Siviglia* au Teatro Nuovo de Milan, ainsi que dans d'autres théâtres lombards et suisse-italiens. Il a enregistré plusieurs disques en tant que chef de chœur ou chef d'orchestre.

En projet: il collaborera à nouveau avec le Festival della Valle d'Itria à la direction de *L'incoronazione di Poppea* et assistera John Eliot Gardiner à l'Accademia Monteverdiana de Toscane.

## ANNA BONITATIBUS

### TANCREDI



© Frank Bonitatibus

À l'Opéra de Lausanne: Isabella dans *L'Italiana in Algeri* (2010).

Après avoir remporté plusieurs concours internationaux, Anna Bonitatibus se consacre à l'étude du répertoire des techniques vocales du XVIII<sup>e</sup> siècle et du *belcanto*. Dès ses débuts en 1992 avec *La Griselda* de Vivaldi, elle s'adonne à l'étude de la période baroque, dans les répertoires italiens et français. Ses qualités vocales lui permettent d'être invitée à chanter dans les plus importants opéras de Mozart, Rossini et Händel, elle est invitée sur les scènes les plus prestigieuses du monde. Ainsi, en 1999, Anna Bonitatibus chante pour la première fois à La Scala de Milan dans *Don Giovanni*, sous la baguette de Riccardo Muti. Durant la même saison, elle incarne Adalgisa dans une nouvelle production de *Norma* au Teatro San Carlo de Naples. Parmi les nombreux rôles qu'elle interprète, citons Angelina dans *La Cenerentola*, rôle interprété à Bologne, Lyon, Dresde, Munich, Zurich, Rome, Moscou et Las Palmas; Cherubino dans *Le nozze di Figaro*, entre autres, sur les scènes du Covent Garden de Londres, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, au Staatsoper de Berlin, au Teatro Regio de Turin; Isabella dans *L'Italiana in Algeri* à Cologne. Elle collabore avec des chefs d'orchestre renommés comme Ivor Bolton, Bruno Campanella, William Christie, Myung-Whun Chung, Alan Curtis, Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Romano Gandolfi, René Jacobs, Thomas Hengelbrock, Louis Langrée, Sir Charles Mackerras, Lorin Maazel, Marc Minkowski, Riccardo Muti, Sir Antonio Pappano, Jeffrey Tate, Marcello Viotti et Franz Welser-Möst. Elle chante dans des mises en scène de David Alden, Sven-Eric Bechtolf, Irina Brook, Roberto de Simone, Beppe de Tomasi, Jurgen Flimm, Dario Fo, Kasper Holten, Andreas Homoki, Jean-Louis Martinoty, Sir Jonathan Miller, Laurent Pelly, Pier Luigi Pizzi, Luca Ronconi, Toni Servillo, Emilio Sagi, Jérôme Savary, ou encore Bartlett Sher. Anna Bonitatibus compte de nombreux enregistrements dont les plus récents sont *Semiramide – La Signora Regale*, *Un rendez-vous*, *L'infedeltà costante*, *Ginevra di Scozia*, *La Tempesta*. Sur DVD, elle a enregistré *La Didone*, *Ercole amante*, *Così fan tutte*, *Tamerlano*, *L'incoronazione di Poppea* et *Il barbiere di Siviglia*. Récemment, elle chante *La Didone*, *Ginevra di Scozia* dans le rôle d'Ariodante, *Agrippina*, le *Requiem* de Verdi, *La Calisto* de Cavalli, *La clemenza di Tito* dans le rôle de Sesto à La Monnaie de Bruxelles, *Orfeo* interprétant *Messaggiera* et *Proserpina* au Bayerische Staatsoper de Munich.



## JESSICA PRATT

### AMENAIDE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Jessica Pratt étudie le chant à Rome, avec Gianluigi Gelmetti à l'Opéra de Rome et à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Née en Angleterre et suite à de longues années en Australie, elle vit actuellement à Côme où elle travaille avec Lella Cuberli. La carrière européenne de Jessica Pratt débute en 2007 avec le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* dans différentes villes italiennes, telles que Côme ou Florence, qui la conduisent ensuite sur les scènes des opéras de Zurich et Vienne, du Covent Garden de Londres, de La Scala de Milan, de La Fenice de Venise, du Teatro San Carlo de Naples, du Deutsche Oper de Berlin, du Teatro dell'Opera à Rome et de festivals comme le Maggio Musicale Fiorentino, le Festival Rossini de Pesaro et celui de Wildbad. Elle est également invitée à l'Israëli Opera de Tel Aviv, au Gran Teatro Nacional de Lima et au Caramoor Festival de New York. Elle incarne différents rôles dans des œuvres comme *Lucia di Lammermoor*, *La sonnambula*, *Candide*, *I Puritani*, *Ciro in Babilonia*, *Otello*, *Adelaide di Borgogna*, *La sposa di Messina* et notamment Gilda dans *Rigoletto*, Donna Anna dans *Don Giovanni*, Matilde dans *Guillaume Tell*, Giulietta dans *I Capuleti ed I Montecchi* sous la direction des chefs d'orchestre Daniel Oren, Ralf Weikart, Antonino Fogliani, Donato Renzetti, Vladimir Ashkenazy, Wayne Marshall, David Parry, Nello Santi, Kent Nagano, Sir Colin Davis ou Christian Thielemann. Jessica Pratt enregistre de nombreux disques chez United Classical, Arthaus Musik, Naxos et Bel Air Classique dans un répertoire qui comprend des œuvres de Rossini, Donizetti ou Vaccai. Récemment, elle interprète Gilda dans *Rigoletto* à Seville, Inès dans *L'Africaine* à Venise, Violetta Valery de *La Traviata* à Melbourne et le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* à Milan et Amsterdam.

En projet: le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* à Lima, Elvira dans *I Puritani* à Melbourne, le rôle-titre de *Semiramide* à Marseille, ainsi que des concerts à Londres, Bonn et au Festival Rossini de Pesaro.

## YIJIE SHI

### ARGIRIO



À l'Opéra de Lausanne: Iago dans *Otello* (2010).

Yijie Shi commence ses études musicales dans sa ville natale de Shanghai à l'âge de 15 ans. Il obtient son diplôme au Toho College of Music de Tokyo en 2006 et obtient, la même année, une bourse d'études du Toho Postgrade School of Music pour aller étudier en Europe. Par la suite, il étudie avec Chunting Xuan, Akemi Yamasaki, Klaus Busch, Andrea Molitoris, Peter Schmelzer et Richard Barker. Yijie Shi est une révélation du Festival Rossini de Pesaro de l'année 2008, où il incarne le Cavalier Belfiore dans *Il viaggio a Reims*. Sa deuxième apparition dans ce festival, en 2009, dans le rôle-titre du *Conte Ory* fait de lui un des plus importants jeunes ténors rossiniens de nos jours. Parmi les rôles qui l'ont conduit au succès international, citons Ubaldo dans *Armida* au Metropolitan de New-York, Anfinomo dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* au Vlaamse Opera de Antwerp mais aussi des rôles, toujours de ténor, dans *Il viaggio a Reims* à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, la *Krönungsmesse* de Mozart au Teatro Manzoni de Bologne, *Sarka* à La Fenice de Venise, le *Stabat Mater* de Rossini à Tokyo, sous la direction d'Alberto Zedda, *Demetrio e Polibio* ainsi que le *Stabat Mater* de Pergolesi au Festival Rossini. Il a également été remarqué en Arturo Talbot dans *I Puritani*, Tamino dans *Die Zauberflöte*, Il Duca di Mantova dans *Rigoletto*, Valerio dans *Il marito disperato*, Polibio dans *Demetrio e Polibio* et Lindoro dans *L'Italiana in Algeri*. Il a encore chanté sur les scènes du Maggio Musicale Fiorentino, du Teatro San Carlo de Naples, du Deutsche Oper de Berlin, de l'Opéra de Nancy, du Théâtre du Capitole de Toulouse, du Teatro La Fenice de Venezia, du Teatro Comunale de Bologne, du Festival Mozart de A Coruña, du Teatro Arriaga de Bilbao, sous la direction de Roberto Abbado, Kent Nagano et Alberto Zedda. Yijie Shi a remporté de nombreux concours internationaux dont le Ferruccio Tagliavini de Graz, en Autriche, le Toti dal Monte de Trévise, Maria Caniglia de Sulmona et le Festspielstadt de Passau. Récemment, il chante *Guglielmo Tell* et *Don Pasquale* au NCPA de Pékin, *Falstaff* dans le rôle de Fenton à l'Opéra de Florence.

En projet: *Der Rosenkavalier* et *L'Italiana in Algeri* à Pékin, *Tancredi* au Teatro Municipal de Santiago du Chili, il Conte Alberto dans *L'occasione fa il ladro* au Théâtre des Champs-Élysées, Narciso dans *Il Turco in Italia*, Rinaldo dans *Armida*, Arbace dans *Idomeneo* et Tamino dans *Die Zauberflöte* à Anvers.



## DANIEL GOLOSsov

### ORBAZZANO

À l'Opéra de Lausanne: Angelotti dans *Tosca* (2013), Bartolo dans *Le nozze di Figaro* (2013), Nilakantha dans *Lakmé* (2013) et Wurm dans *Luisa Miller* (2014).

Né à Saint-Petersbourg, Daniel Golossov étudie le piano et la musique de chambre au Conservatoire de Nice puis la linguistique au Lycée Fénélon et à la Sorbonne. Parallèlement, il se spécialise dans l'accompagnement au piano et la direction de chant au Conservatoire de Rueil-Malmaison où il prend ses premiers cours de chant. Il obtient par la suite le premier prix de chant du CNR de Paris. Suivent trois années au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan et au Laboratorio Lirico Europeo, où il fait ses débuts dans les rôles les plus importants de son répertoire: Colline, Ferrando, Sparafucile, le commendatore, Ramfis, Raimondo. Il chante aussi Uberto dans *La serva padrona* à Lugano sous la baguette de Bruno Amaducci et fait ses débuts à La Scala de Milan dans *Cyrano de Bergerac* d'Alfano et dans *Le joueur* de Prokofiev. Daniel Golossov rejoint ensuite l'Opernstudio de Zurich et chante dans *Don Carlo* et *Gianni Schicchi* à l'Opernhaus de Zurich. Par la suite, il interprète Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* à Innsbruck, Ramfis dans *Aida* à Bâle, le rôle-titre de *Don Giovanni* au Théâtre de Cologne ainsi qu'au Festival de Sankt Margrethen et Colline dans *La bohème* au Festival Avenches Opéra.

## CAMILLE MERCKX

### ISAURA



© Petrus

À l'Opéra de Lausanne: Rosette dans *Manon* (2014).

Après des études de violoncelle et de nombreuses années au sein d'une maîtrise d'enfant, Camille Merckx obtient une licence de musicologie de la Sorbonne et se voit attribuer, à l'unanimité et avec les félicitations du jury, un prix de perfectionnement du Département Supérieur pour jeunes chanteurs du CNR de Paris. Elle intègre ensuite la section Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en collaboration avec le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Sa carrière débute avec le rôle de la sorcière dans *Dido and Aeneas* dans le cadre du Festival Automne 2004 en Normandie. Elle incarne ensuite la suor Zelatrice dans *Suor Angelica*, La Folie dans *Le carnaval et la folie* dirigé par Hervé Niquet à l'Opéra Comique, Nicklaus et La Mère dans *Les contes d'Hoffmann* dirigé par Yannis Pouspourikas, Dryade dans *Ariadne auf Naxos* au théâtre de l'Athénée à Paris avec Maxime Pascal, Flosshilde dans *Der Ring des Nibelungen* au Teatro Valli. En 2010, elle fait ses débuts à La Monnaie où elle chante Garcias dans *Don Quichotte*, sous la direction de Marc Minkowski et dans la mise en scène de Laurent Pelly; la dame d'honneur dans *Les Huguenots* mis en scène par Olivier Py; mais aussi Un musico dans *Manon Lescaut* dirigé par Carlo Rizzi. L'année 2014 est marquée par ses débuts en Suisse avec Mercedes dans *Carmen* au Festival Avenches Opéra, sous la direction d'Alain Guingal et dans la mise en scène d'Éric Vigié. Elle se produit également en récital avec piano ou avec orchestre et vient d'interpréter *Der Lied von der Erde* de Mahler, dirigé par Maxime Pascal au Nouveau Siècle, à Lille. La création contemporaine est également une part importante de son répertoire depuis des années. Elle a chanté L'Oiseau dans *Fleur et le miroir magique* de Bacri, avec l'Orchestre de Lille dirigé par Roberto Fores Veses.

En projet: Alma dans *Avenida de los Incas 3518* de Fiszbein; la mère dans une nouvelle mise en scène de *La métamorphose*, opéra de Michaël Levinas, au Théâtre de l'Athénée avec Le Balcon.



## MASHAL ARMAN ROGGIERO

À l'Opéra de Lausanne: une servante dans *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013).

Après des études de flûte traversière au Conservatoire de Genève et à la Haute École de musique de Berne où elle obtient ses diplômes avec les félicitations du jury, Mashal Arman entre au Conservatoire de Genève pour y étudier le chant. Elle se perfectionne ensuite auprès de David Jones, Isabelle Henriquez et William Matteuzzi. Elle détient également un diplôme d'éducation musicale ainsi qu'un master en pédagogie de l'université de Genève. En résidence à la Haute École de Théâtre de la Suisse Romande, elle travaille avec le metteur en scène Jean-François Sivadier dans le cadre des *Chantiers Nomades*. Elle a chanté sous la direction de Michel Corboz pour l'*Ensemble Vocal de Lausanne* ainsi qu'auprès d'Hervé Niquet au Grand Théâtre de Genève. Elle collabore avec l'ensemble Canticum Novum autour d'un programme de musiques anciennes et traditionnelles reliant l'Orient et l'Occident. Dans le répertoire des musiques sacrées, elle chante, en Suisse comme en France, des cantates de Bach avec l'ensemble *Gli Angeli*, *Missa Sancti Nicolai* de Haydn, *Jubilate o amoeni chori* de Vivaldi, *Regina Coeli* de Hasse, *Magnificat* de Pergolesi ou encore *Krönungsmesse* au Festival Amadeus. Également formée au répertoire de musique persane, Mashal Arman collabore avec Jordi Savall et est régulièrement invitée au Rainforest Festival, en Malaisie, aux Festivals de musique sacrée de Fribourg, Fès et Alger. En 2011, elle a répondu à l'invitation d'ANIM (Afghanistan National Institute of Musique) pour donner des récitals de mélodies françaises et former des jeunes afghans à la musique classique occidentale ainsi qu'à la musique afghane. Elle est fréquemment sollicitée pour l'enregistrement de musiques de films en France et aux États-Unis. Récemment, elle a enregistré un disque avec le Label Ambronay qui sortira en mai 2015. Elle a chanté quatre pièces pour voix et instruments orientaux écrites pour elle par Nicolas Bolens sur les quatrains d'Omar Khayam, diffusés en direct par la RSI dans le cadre du Festival Altre Musiche en 2014.

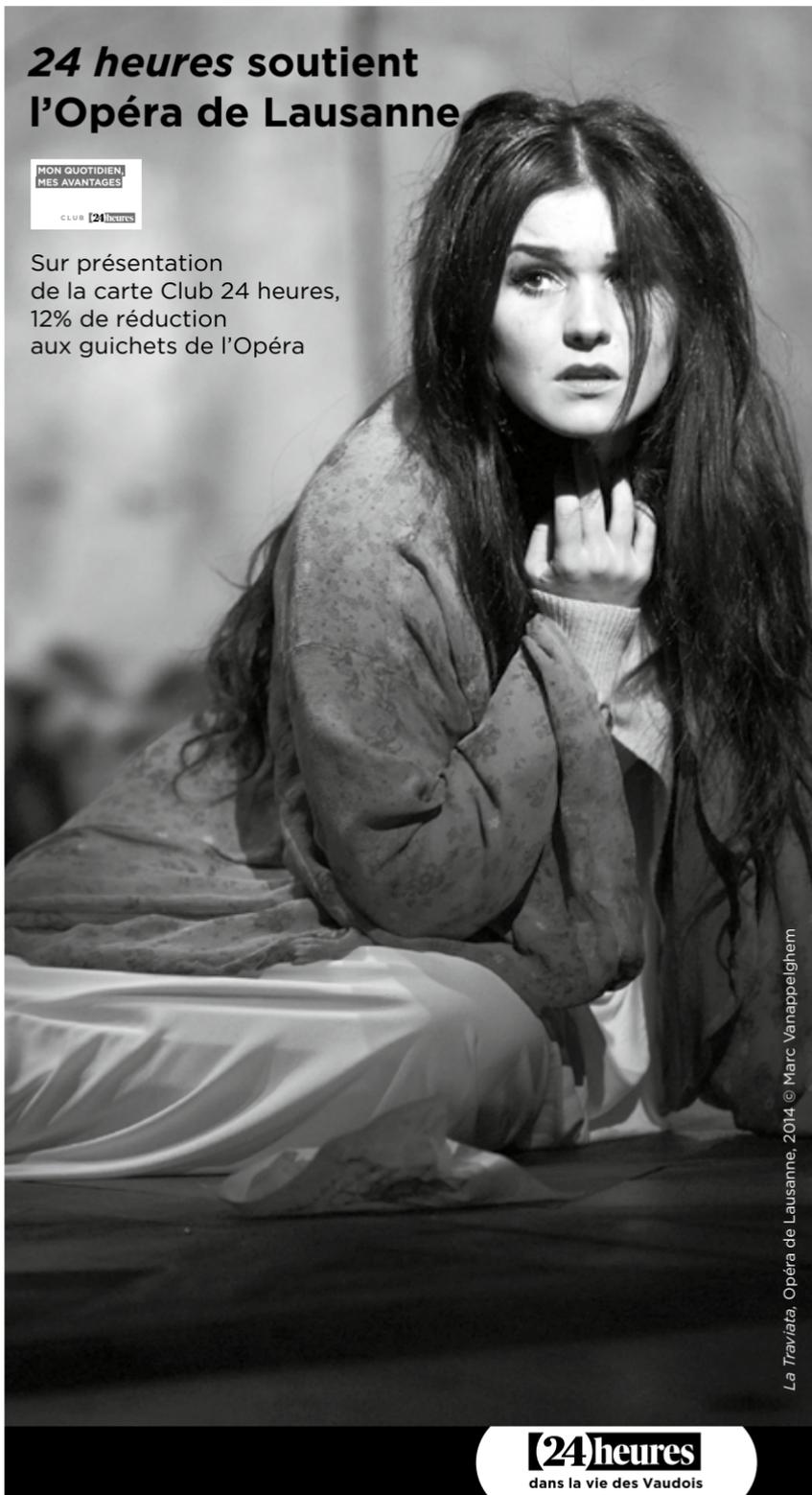
En projet : reprise de concerts avec l'Ensemble Canticum Novum à Luxembourg et au Festival d'Ambronay ainsi que des récitals de mélodies espagnoles en Suisse.

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne

MON QUOTIDIEN,  
MES AVANTAGES

club **24 heures**

Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
12% de réduction  
aux guichets de l'Opéra



La Traviata, Opéra de Lausanne, 2014 © Marc Vanappelghem

**24 heures**

dans la vie des Vaudois

14 SAISON  
15

OCL  
ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

CONCERT  
DÉCOUVERTES

1<sup>er</sup> AVRIL 2015 - 17H00  
BCV CONCERT HALL - LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

ANDRIS **POGA**  
direction

JEAN-FRANÇOIS **ZYGEL**  
conception, piano et commentaire

LA SYMPHONIE **ITALIENNE**  
Musique de FELIX **MENDELSSOHN BARTHOLDY**

CONCERT  
DU DIMANCHE

12 AVRIL 2015 - 11H15  
OPÉRA DE LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

GUSTAVO **GIMENO**  
direction

LIONEL **COTTET**  
violoncelle

Œuvres de  
BERNHARD HEINRICH **ROMBERG**  
FRANZ **SCHUBERT**

CONCERT  
D'ABONNEMENT

27 & 28 AVRIL 2015 - 20H00  
OPÉRA DE LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

BERTRAND **DE BILLY**  
direction

TOBIAS **MORETTI**  
récitant

MARYSOL **SCHALIT**  
soprano

Œuvres de  
LUDWIG **VAN BEETHOVEN**

Billetterie de l'OCL  
Rue Saint-Laurent 19  
1003 Lausanne  
Lu-ve 9h00-13h00

021 345 00 25  
WWW.OCL.CH

PROJET  
D'OPÉRA COMMUNAL DE SUISSE  
PAR LES INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNAISE



Avec le soutien de la  
Bibliothèque Rigmann



# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

**Principal chef invité** Bertrand de Billy

**Directeur exécutif** Benoît Braescu

## Violons I

François Sochard, 1<sup>er</sup> violon solo  
Julie Lafontaine, 2<sup>e</sup> solo  
Alexander Grytsayenko,  
Edouard Jaccottet, Stéphanie Joseph,  
Janet Loerkens, Ophélie Vadot,  
Anna Vasilyeva

## Violons II

Olivier Blache, 1<sup>er</sup> solo ad interim  
Gábor Barta, Stéphanie Décaillet,  
Alexandre Orban, Jana Ozolina,  
Catherine Suter

## Altos

Eli Karanfilova, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Pache, 2<sup>e</sup> solo  
Johannes Rose, Karl Wingerter

## Violoncelles

Joël Marosi, 1<sup>er</sup> solo  
Mary Elliott, Arthur Guignard,  
Philippe Schiltknecht

## Contrebasses

Sebastian Schick, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Spoerri

## Flûtes

Jean-Luc Sperissen, 1<sup>er</sup> solo  
Anne Moreau, 2<sup>e</sup> solo

## Hautbois

Beat Anderwert, 1<sup>er</sup> solo  
Barbara Stegemann, 2<sup>e</sup> solo

## Clarinettes

Davide Bandieri, 1<sup>er</sup> solo  
Curzio Petraglio, 2<sup>e</sup> solo

## Bassons

Katarzyna Zdybel, 1<sup>er</sup> solo  
François Dinkel, 2<sup>e</sup> solo

## Cors

Iván Ortiz Motos, 1<sup>er</sup> solo  
Andrea Zardini, 2<sup>e</sup> solo

## Trompettes

Marc-Olivier Broillet, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Bernard, 2<sup>e</sup> solo

## Timbales

Arnaud Stachnick, 1<sup>er</sup> solo

## Percussions

Laurent Ceuninck,  
Nicolas Suter

## Pianoforte

Giorgio Paronuzzi, continuo



**Entrée libre  
à l'opéra  
le samedi sur  
Espace 2**

**A l'Opéra**  
Retransmission  
de grandes  
productions  
lyriques  
de Suisse  
et d'ailleurs.  
Samedi,  
20h – minuit

**Avant-scène**  
Toute l'actualité  
lyrique:  
interviews,  
reportages,  
coups de cœur.  
Samedi,  
19h – 20h

**[espace2.ch](http://espace2.ch)**

**Espace 2,  
une voix  
s'élève**

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**Chef de chœur** Antonio Greco

**Pianiste** Jean-Philippe Clerc

## Ténors I

Frédéric Caussy  
 Mario Marchisio  
 Edward Osorio  
 Aurélien Reymond  
 Pier-Yves Têtu  
 Xan White  
 Nicolas Wildi  
 Marin Yonchev

## Basses

Fernando Afara  
 Juan Etchepareborda  
 Olivier Guérinel  
 Pierre Portenier  
 Guillaume Rault  
 François Renou  
 Raphaël Wullschleger  
 Marcos Zuniga

## Ténors II/Barytons

Thierry Berdoz  
 Sébastien Descloux  
 Benoît Dubu  
 Sébastien Eyssette  
 Sylvain Kuntz  
 Jean-Raphaël Lavandier  
 Alban Legos  
 Joël Terrin

# FIGURANTS

Gilles Andreotti  
 Grégory Cordonnier  
 Mehdi Dhahri  
 Kewin Ducrot

Robin Jaccard  
 Mehdi Mokkedem  
 Hugo Monney  
 Sandro Quaglia



# LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

## VIVRE ET FAIRE VIVRE L'OPÉRA

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

## PARTAGER

L'opéra est source d'émotions rares. Les partager avec d'autres amateurs et prendre une part active à la vie d'une maison donnent à ces émotions une saveur plus intense encore. C'est ce qu'offre à ses membres le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne : l'appartenance à une grande famille d'amoureux d'art lyrique au bénéfice d'un accès privilégié aux coulisses de leur passion, et une plateforme où témoigner concrètement de leur attachement à ce théâtre.

## SAVOURER

Les membres du Cercle de l'Opéra de Lausanne bénéficient de nombreux avantages en échange de leur précieux soutien.

On peut citer :

- souscription prioritaire d'abonnements
- envoi des programmes d'opéras en avant-première
- vestiaire réservé au 1<sup>er</sup> balcon
- bar des Mécènes au Salon Alice Bailly, aux entractes
- accès aux répétitions sur demande
- visites guidées de l'Opéra
- rencontres avec les artistes
- offres de voyages musicaux exclusifs
- déduction fiscale des versements

## COMITÉ DU CERCLE

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président

M<sup>e</sup> Christophe Piguët, vice-président

M. Jürg Binder, trésorier

M<sup>me</sup> Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M. André Hoffmann

M<sup>me</sup> Françoise Muller

M<sup>e</sup> Georges Reymond

M<sup>me</sup> Camilla Rochat

M. Éric Vigié

## DEVENIR MEMBRE

Tenté(e) ?

Leonor Garcia répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur le site [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres à jour.

---

### CONTACT

[LEONOR.GARCIA@LAUSANNE.CH](mailto:LEONOR.GARCIA@LAUSANNE.CH)

+41 21 315 40 82

---



## MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Ampthill  
et M. François Mallon

M<sup>e</sup> Luc Argand

M. Maurice Argi

Prof. et M<sup>me</sup> Fedor Bachmann

M. et M<sup>me</sup> Gérard Beaufour

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Nicolas Bergier

M. Patrice Berthoud

M. et M<sup>me</sup> Fabio Bettinelli

M. et M<sup>me</sup> Stefan Bichsel

M. et M<sup>me</sup> Jürg Binder

M<sup>me</sup> Mieke Bloemsma

M. et M<sup>me</sup> Etienne Bordet

M. Théo Bouchat

M<sup>mes</sup> Nathalie Brunel et Aliette Gillet

M. et M<sup>me</sup> Vincent Bugnard

M<sup>me</sup> Marie-Christine Burrus  
et M. Pierre Dreyfus

M. et M<sup>me</sup> Igino Caiani

M<sup>me</sup> Elisabeth Canomeras

M<sup>me</sup> Françoise Champoud

D<sup>r</sup> Matthieu Cikes

M. Stéphane Cochet

M<sup>me</sup> Hébé Marie Conrad de Médicis

M<sup>e</sup> André Corbaz

M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc de Buman

M<sup>me</sup> Véronique de Sénépart

M<sup>me</sup> Virginia Drabbe-Seemann

Lady Grace-Maria de Dudley

M<sup>me</sup> Fabienne Dente

M. et M<sup>me</sup> Manuel J. Diogo-Thormann

M. et M<sup>me</sup> Cyrille du Pasquier

M. et M<sup>me</sup> Patrice Dufaud

M<sup>me</sup> Marie-José Espanol

M<sup>me</sup> Isabelle Fleisch

M. et M<sup>me</sup> Marc Gander

M<sup>me</sup> Marceline Gans

M. et M<sup>me</sup> Stéphane Gard

M<sup>me</sup> Anne-Claire Givel-Fuchs

M. et M<sup>me</sup> Michel-Pierre Glauser

M. et M<sup>me</sup> Philippe Hebeisen

M<sup>me</sup> Liliane Hofer

M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer

M. et M<sup>me</sup> André Hoffmann

M<sup>me</sup> Pascale Honegger

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Paul Janecek

M<sup>me</sup> Irma Jolly

M. et M<sup>me</sup> Stylianos Karageorgis

M. et M<sup>me</sup> Pierre Krafft

M. Christophe Krebs

M. et M<sup>me</sup> Pierre Lagonico

M<sup>me</sup> et M. Philippe Lang

M. et M<sup>me</sup> Robert Larrivé

M. et M<sup>me</sup> Claude Latour

M<sup>me</sup> Lucrezia Leisinger

M<sup>me</sup> Eveline Lévy

M<sup>me</sup> Marlène Mader

M. et M<sup>me</sup> Daniel Manuel  
 M. et M<sup>me</sup> Bernard Metzger  
 M<sup>me</sup> Vera Michalski-Hoffmann  
 M. et M<sup>me</sup> Georges Muller  
 M. et M<sup>me</sup> Alain Nicod  
 M<sup>me</sup> Brigitte Nicod  
 M. et M<sup>me</sup> Raoul Oberson  
 M<sup>me</sup> Alice Pauli  
 M. et M<sup>me</sup> Alessandro Pian  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude Pick  
 M. et M<sup>me</sup> Christophe Piguet  
 M. et M<sup>me</sup> Théo Priovolos  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre Poyet  
 M<sup>me</sup> Gioia Rebstein-Mehrlin  
 M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
 M. Paul Robert  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe Rochat  
 M. et M<sup>me</sup> Etienne Rodieux  
 M. et M<sup>me</sup> Gabriel Safdié  
 M<sup>me</sup> et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville  
 M. et M<sup>me</sup> Olivier Saurais  
 M<sup>me</sup> Miriam Scaglione  
 M. et M<sup>me</sup> Paul Siegenthaler  
 M. Frédéric Staehli  
 M. et M<sup>me</sup> Thomas Steinmann  
 M. et M<sup>me</sup> Jacques Treyvaud  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre-Yves Tschanz

#### ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA  
 ÉDITIONS VIE ART CITÉ  
 M. Nicolas Marcoz  
 FORUM OPÉRA  
 M<sup>e</sup> Georges Reymond  
 GROUPE BERNARD NICOD  
 M. Bernard Nicod  
 SGS SA  
 M. Jean-Luc de Buman

#### DONATEUR

FONDATION NOTAIRE  
 ANDRÉ ROCHAT  
 M<sup>e</sup> André Corbaz  
 M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

## CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur M. Renato Morandi

Présidente d'honneur M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte

Président M. André Hoffmann

Vice-président M. Daniel Brélaz

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier

M. Olivier Français

M. Jean-Jacques Gauer

M. François Gautier

M. Bertrand Henzelin

M. Grégoire Junod

M<sup>me</sup> Anne-Catherine Lyon

M. Vincent Mandelbaum

M. Frederik Paulsen

M. Fabien Ruf

M<sup>me</sup> Brigitte Waridel

Secrétaire hors conseil M<sup>me</sup> Marie-Pierre Walker Thonney

## PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié

Administratrice Christine Martin

Directeur adjoint et directeur de production Olivier Cautrès

Assistante de la direction, mécènes et sponsors Laureline Henchoz

Assistante artistique Marie-Laure Chabloz

Secrétaire de la direction Leonor Garcia

Édition et publicité Christina von Helmersen

Presse Elizabeth Demidoff-Avelot

Jeune public Isabelle Ravussin

Accueil et logistique Fabienne Hermenjat

Comptabilité Mauro Fiore, Sonia Antoniotti, Morgane Prod'hom

Billetterie Maria Mercurio, Madeleine Durussel

Chef de chant Marie-Cécile Bertheau

## PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Yasmine Lapray, Diana Perez

Huissiers Yann Hermenjat, Sébastien Meier, Corentin Meige,

Yann Philipona, Simon Sixou-Ferrasse

Responsables du personnel de salle Mona Bechaalany, Lukas Buri,

Alexandre Hugli, Marc Mouquin

Responsable des bars Thomas Browarzik

## PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau  
 Adjoints techniques Guy Braconne, Mary Brugger, Aziz Dekhis  
 Régisseur général Gaston Sister  
 Régisseur de scène Jean-Philippe Guilois  
 Régisseur des surtitres Konrad Waldvogel  
 Apprentie techniscéniste Marta Storni

Responsable service machinerie et  
 coordination technique de la scène Stefano Perozzo  
 Adjoints Vincent Böhler, David Ferri  
 Responsable cintre Jérôme Perrin  
 Adjoint Jean-René Leuba  
 Équipe Dylan Borrelli, Paulo Da Silva, Roberto Di Marco,  
 Laurent Grandvullemin, Denis Horisberger, Benjamin Mermet

Responsable service électrique Denis Foucart  
 Responsable audiovisuel Jean-Luc Garnerie  
 Régisseurs lumière Michel Jenzer, Shams Martini  
 Régisseur vidéo Quentin Martinelli  
 Équipe Samya Mehenna, Céline Demière

Directeur scénographie et décoration Jean-Marie Abplanalp  
 Responsable construction Jean-Luc Reichenbach  
 Équipe Salvatore Di Marco, Patrick Muller

Responsable couture et habillement Béatrice Dutoit  
 Adjointe Amélie Reymond  
 Équipe Margot Ackermann, Cécile Corso, Christine Emery,  
 Giovanni Lo Presti, Eloïse Miletto, Paulo Andrea Musarò, Julie Raonison,  
 Tiffanie Röthlisberger, Céleste Tschachtli, Elodie Vionnet

Responsable service accessoires Stamatis Kanellopoulos  
 Accessoiristes Ewa Fontaine, Jérémy Montico

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano  
 Équipe Liliane Bütikofer, Marie-Pierre Decollogny,  
 Stéphanie Depierre-Stoesel, Nathalie Monod, Malika Stähli

Responsable entretien Maurice de Groot  
 Équipe Jovica Malisevic, Antonio Stefano



LIVRET

## ACTE I

**Chœur**

Que la paix, l'honneur, la fidélité,  
l'amour  
Règnent, resplendissent,  
Enflamment les cœurs.  
Éteinte la cruelle guerre civile;  
Syracuse exultera.

**Isaura**

Qu'entre vous soit une concorde  
Égale à la blancheur de ces emblèmes.  
Que la plus tendre amitié  
Pour toujours unisse vos cœurs.

**Chœur et Isaura**

Nos cœurs seront toujours unis par  
la plus tendre amitié.

**Argirio**

Si une amitié véritable et pure  
Habite vos cœurs à jamais,  
Si un vif amour de la patrie  
Enflamme vos âmes,  
Oui, Syracuse sera toujours  
Heureuse et victorieuse.

**Orbazzano**

En vain, la funeste discorde  
Nous présentera son noir visage.  
À la patrie, en guerre et en paix  
Jurons tous fidélité.

**Chœur**

Oui, jurons.

**Argirio**

Je respire désormais.

**Chœur**

La fidélité ou la mort.

**Argirio**

J'ai beaucoup vécu.  
En un tel moment, mon cœur comblé  
N'a pas d'autre vœu.

**Orbazzano et le chœur**

Que notre liberté,  
Dans la guerre comme dans la paix,  
Reste intacte.

**Argirio puis le chœur**

Que le Maure audacieux tremble;  
Vaincu, il tombera devant nous/vous.

*Récitatif***Argirio**

Voici, preux chevaliers, le héros  
Qui, dans l'entreprise sublime et digne  
de vous,  
Vous mènera à ma place.  
Qu'en ce jour, cesse toute discorde  
Entre les partisans d'Orbazzano

et ceux d'Argirio.

La patrie a trop souffert de nos  
discordes;  
Aujourd'hui, un seul espoir,  
un seul cœur,  
Une seule famille respirent,  
Mus par la gloire et le péril commun  
En nous regardant.

**Orbazzano**

Oui, pour la patrie et pour la foi  
Nous verserons le sang dans la dure  
bataille;  
Mais qui nous défendra de la trahison  
Vile et dissimulée?

**Argirio**

L'antique loi qui condamne  
À la mort et à l'infamie  
Le félon de tout âge, de tout sexe,  
Qui, impie, aurait commerce avec  
le tyran sarrasin,  
Au détriment de sa patrie.

**Orbazzano**

Et avec un autre ennemi,  
Encore plus à craindre que Solamir;  
Il en est parmi nous qui honorent  
et louent  
Le nom de Tancredi, l'exilé.

**Isaura**

(Ciel!)  
Comment? Que peut craindre de lui  
la patrie?

**Orbazzano**

Né ici, banni d'un sang royal,  
Dès le plus jeune âge,  
Il doit nourrir haine et vengeance  
contre nous.

**Argirio**

Contre toi le premier,  
Quand il saura ce que le Sénat  
t'accorde justement  
En récompense de ta valeur  
Et il frémissa en entendant  
que tu es l'époux de mon Amenaïde.

**Isaura**

(Qu'entends-je?)

**Argirio**

Que vienne Amenaïde;  
Après tant de vicissitudes,  
Le ciel dans sa bonté  
À voulu me réserver  
un événement heureux.

**Isaura**

(Malheureuse amie!)

**Orbazzano**

Je serai enfin heureux!

*Chœur et cavatine d'Amenaïde***Chœur**

Plus doux et paisibles soufflent les brises  
 En un si beau jour.  
 Parmi tant de joies,  
 Il semble que tout s'anime alentour  
 Maintenant que triomphent la concorde  
 et l'amour.  
 (Amenaïde paraît)  
 Gracieuse jeune fille,  
 Partage notre joie.  
 Aux vœux fervents de la patrie,  
 Tu souris, heureuse.  
 Accomplis les espoirs de ton père.

**Amenaïde**

Que vos paroles sont douces  
 à mon cœur.  
 Mon cœur et le vôtre se réjouissent  
 des mêmes joies.  
 (Et toi, mon doux amour,  
 Quand reviendras-tu vers ta bien-aimée,  
 Dans mes bras, mon doux amour?)

**Chœur**

En un jour pareil, respire désormais,  
 Oui, tu connaîtras le bonheur.

**Amenaïde**

Veuille le ciel  
 Que le bonheur brille désormais  
 pour moi.  
 (Si mon bien-aimé ne revient pas,  
 Mon cœur ne pourra espérer la paix.)

*Récitatif***Argirio**

C'est décidé, ma fille.

**Amenaïde**

Que dis-tu?

**Argirio**

Ta foi, ta main,  
 Donne-les à Orbazzano.

**Amenaïde**

À Orbazzano?  
 (Ô Isaura!)

**Isaura**

(Ne te trahis pas.)

**Amenaïde**

(Et la lettre...)

**Isaura**

(L'esclave est déjà parti la porter  
 à Tancredi.)

**Orbazzano**

Amenaïde,  
 Je t'aime d'un immense amour.  
 Ton illustre père, aujourd'hui,

Me rend fier de mon sort,  
 En m'accordant ta main, ta foi;  
 Je serai le plus heureux des mortels,  
 Si je puis attendre de toi le même amour.  
 Tu ne réponds pas?  
 Eh bien...

**Argirio**

Amenaïde va te donner sa main.

**Orbazzano**

Que le rite sacré se prépare.

**Amenaïde**

Qu'il vous plaise au moins de le reporter  
 à demain.

**Argirio**

Ma fille...

**Orbazzano**

Et tu veux...

**Amenaïde**

Te parler l'âme apaisée, mon père!

**Argirio**

Et puis?

**Orbazzano**

Dois-je craindre quelque chose?

**Amenaïde**

J'accomplirai mon devoir,  
 ne craignez rien!

**Isaura**

Malheureuse Amenaïde!  
 Quelle angoisse pour elle en  
 ce jour fatal!  
 Et comment pourra-t-elle donner  
 sa main à Orbazzano,  
 Elle, que son cœur enflammé  
 pour Tancredi  
 Du plus violent amour dans Byzance,  
 Lui a juré fidélité?  
 Quel sombre nuage de malheurs  
 et d'angoisses  
 Je vois s'accumuler sur nous  
 En un jour si triste!  
 (elle sort. Un esquif aborde Ruggiero,  
 Tancredi, des écuyers en descendant)

*Récitatif et cavatine de Tancredi***Tancredi**

Ma patrie!  
 Douce et ingrate patrie!  
 Je te retrouve! Je te salue, terre adorée  
 de mes ancêtres: je t'embrasse.  
 C'est un jour serein pour moi.  
 Mon cœur commence à battre  
 en ma poitrine.  
 Amenaïde!  
 Ô douce pensée!  
 Céleste objet de mes soupirs  
 et de mes vœux!

Me voici enfin : je veux,  
défiant mon destin,  
Quel qu'il soit, te mériter ou périr,  
mon âme.

Toi qui enflames mon cœur,  
À qui je dois ma valeur,  
Âme glorieuse, mon doux amour,  
Seconde mon beau désir,  
Que meure un traître impie,  
Couronne ma foi.

Pour tant de frémissements, tant  
de peines,  
De toi, ma bien-aimée, j'espère  
la récompense.  
Tu me reverras, je te reverrai.  
Je me repaîtrai de tes beaux yeux.  
Délires, soupirs,  
Douce paroles, plaisirs ;  
Près de toi, mon cœur me le dit,  
Mon destin sera heureux.

#### Récitatif

#### Tancredi

Voici la demeure d'Amenaïde.  
(à Ruggiero)  
Maintenant, va, fidèle Ruggiero,  
Cherche-la et dis-lui qu'un chevalier  
Étranger désire lui parler en secret.  
Va, hâte-toi, reviens consoler  
Mon âme anxieuse.

#### Ruggiero

Que je le puisse ! Repose-toi sur ma foi.

#### Tancredi

Moi... (il s'arrête)  
On vient.

#### Argirio (à ses écuyers)

Allez ; conviez les amis au grand temple,  
Et les chevaliers pour le rite sacré ;  
Qu'à midi il soit accompli.

#### Tancredi

Amenaïde ! C'est elle.

#### Amenaïde

Père !

#### Argirio

Tais-toi ; inutile de parler et de prier.

#### Amenaïde

Tu avais pourtant promis d'attendre  
au jour prochain !

#### Argirio

De nouveaux périls exigent de nous  
De nouveaux avis.

L'arrogant Solamir,  
ce Maure audacieux,  
Qui ne nous a pas accordé  
un jour de paix,  
A demandé ta main,  
Encerle la cité de forces neuves.  
Tancredi a rejoint Messine.

#### Amenaïde

(Dieu, comment le sait-il ?  
Tancredi !)

#### Tancredi

(Mon nom ?)

#### Amenaïde

Peut-être vient-il pour...

#### Argirio

La vengeance le guide vers ces rivages...

#### Amenaïde

Tancredi !

#### Argirio

Mais qu'il n'ose pas,  
Pour ses desseins secrets,  
Porter parmi nous son pied rebelle :  
Il y trouvera la mort.

#### Récitatif et air d'Argirio

#### Amenaïde

La mort !

#### Argirio

Le Sénat condamne à la mort  
Tout ennemi de la patrie.  
Demain nous combattrons  
Et Orbazzano, de l'autel où se prépare  
l'union désirée,  
Volera au champ de bataille.  
La patrie attend tout de son courage.  
Il espère de toi un amour fidèle.  
Moi aussi, j'espère en toi retrouver  
ma fille.  
Pour un mot... Tu m'entends. Adieu.

#### Air

#### Argirio

Pense que tu es ma fille ;  
Souviens-toi de ton devoir  
Et redoute d'irriter  
Ton père et ta patrie.  
Réserve à ton époux bien-aimé  
Tes sentiments.  
Pour toi, du champ de bataille,  
Il nous reviendra vainqueur.  
Si ensuite...  
Mais non, le doute est vain.  
Ce cœur... Tu devrais trembler...  
Mais tu sauras écouter  
La voix de l'honneur ;  
Et redoute d'irriter  
Ton père et ta patrie.

*Récitatif***Amenaide**

Qu'ai-je fait ? Imprudente !  
 Que faire maintenant ?  
 Si jamais cette lettre  
 Que j'ai envoyée à Tancredi  
 par l'esclave...  
 Et s'il vient, quel péril !

**Tancredi** (*s'avançant*)  
 Elle est seule.

**Amenaide**

Oh ciel ! Sauve-le,  
 Enlève-le à la fureur de ses ennemis.  
 Je te priais pour son retour ;  
 Maintenant que la patrie ingrate  
 Veut sa mort s'il revient,  
 Éloigne-le de moi !

**Tancredi** (*proche*)  
 Amenaide !

**Amenaide**

Que vois-je ? Tancre... ?

**Tancredi**

Oui, ton Tancredi.

**Amenaide**

Tais-toi, tais-toi ;  
 Malheureux !  
 Que fais-tu là ?  
 Dans cet asile inhospitalier,  
 Dis-moi, que veux-tu ?

**Tancredi**

Ce que je veux !  
 Et tu peux me le demander ?  
 Amenaide ou la mort.

*Récitatif et duetto***Amenaide**

Oh ! Quel moment terrible tu as choisi !  
 Malheureux !  
 Où te mène le cruel destin ?

**Tancredi**

Quelle terreur !

**Amenaide**

Elle n'est que trop juste !  
 Tes vils ennemis...

**Tancredi**

Je les défie...

**Amenaide**

Fuis, sauve-toi.

**Tancredi**

Que dis-tu ?

**Amenaide**

Tremble...

**Tancredi**

Tancredi trembler...

**Amenaide**

Oh Dieu ! Ce nom !

**Tancredi**

Autrefois il te fut cher !

**Amenaide**

Ah ! Ces temps ont changé !

**Tancredi**

Ton cœur aussi !  
 Plains-le ! Tu ne sais pas !  
 C'est un jour d'horreur !

**Tancredi**

Tu me fais frémir.

*Duetto***Amenaide**

L'air que tu respirez alentour  
 N'est que mort :  
 Fuis un sort terrible  
 Soustrais-toi aux traîtres.

**Tancredi**

Dis-moi que je te suis cher,  
 Que tu me seras fidèle ;  
 Contre un destin cruel,  
 L'amour triomphera.

**Amenaide**

Mais mon père... Mon devoir !

**Tancredi**

Quoi ! Explique-toi, explique toi...

**Amenaide**

Dieu !

**Tancredi**

Au nom de nos doux liens...

**Amenaide**

Ah ! Je te transperce le cœur...

**Amenaide et Tancredi**

Comme m'est funeste ce jour/ce secret !  
 Je devrai toujours vivre dans les larmes  
 et la douleur !

**Tancredi**

Parle !

**Amenaide**

Laisse-moi et pars.

**Tancredi**

Et je devrais te laisser ainsi !

**Amenaide**

Pars maintenant.

**Tancredi**

Parle maintenant.

**Amenaide**

Tu me fais trembler.

**Tancredi**

Tu me fais de ma peine.

**Amenaide et Tancredi**

Quand donc, oh ciel,  
mon âme amoureuse  
Pourra-t-elle enfin trouver la paix?  
Est-ce là l'heureux moment  
Qu'auprès de toi j'ai espéré?

*Chœur***Chœur des nobles**

Amours, descendez,  
Descendez doux et sincères plaisirs.  
Unissez deux cœurs d'un lien constant  
De paix et de fidélité.

**Chœur des soldats**

A la gloire, aux triomphes, aux lauriers!  
Enflammé d'une ardeur guerrière  
Qu'Orbazzano nous mène au combat!

**Chœur**

Puis victorieux, qu'il repose heureux  
Dans les myrtes amoureux,  
Les doux délices,  
Les tendres sentiments  
Que respire son cœur.

**Argirio**

Amis, chevaliers, au temple!  
Qu'un nœud sacré et solennel  
D'amour et de foi  
Y assure la concorde éternelle  
à Syracuse,  
Qu'il garantisse la liberté de la patrie  
Maintenant que de preux champions  
Vont combattre pour elle.

**Ruggiero** (*cherchant à retenir Tancredi*)

(Tu te perds...)

**Tancredi**

(Laisse-moi!)  
(*se présentant à Argirio*)  
Permits, toi qui présides le grand Sénat,  
Au guerrier inconnu que je suis  
De s'illustrer sur les traces de tes  
illustres chevaliers.

**Amenaide**

(Oh Dieu! Le voici, Isaura!)

**Isaura**

(L'imprudent!)

**Amenaide**

(C'est l'heure décisive de mon destin.)

**Argirio**

J'accepte l'offre généreuse, ô chevalier.  
En signe de foi, donne-moi la main:  
Cette accolade est le signe de ma foi  
en toi.

**Tancredi**

Foi et honneur, je porte pour devise  
Et gravés dans le cœur.  
Plutôt mourir que d'y manquer.

**Amenaide**

(Ces accents! Tu entends, Isaura?  
Il me croit infidèle!)

**Tancredi**

(*proche d'elle*)  
Perfide!

**Argirio**

Voici l'heureux moment: allons.

**Amenaide**

(Courage!)  
Arrête-toi, pardon, ô père;  
Mais dans ce temple, à l'autel,  
Tu me conduis à la mort.  
Ah! Si ta fille t'est encore chère,  
Cesse de la vouloir malheureuse.

**Argirio**

Comment? Tu oserais...

**Amenaide**

Tu m'as choisi un époux  
Que je ne peux aimer  
(*regardant Tancredi*)  
Et jamais je ne serai parjure.

**Argirio**

Viens; c'est en vain que tu résistes.

**Amenaide**

Père! Chevaliers!  
Je ne serai jamais l'épouse d'Orbazzano  
Fût-ce au prix de ma mort.

**Orbazzano**

Et tu auras une mort infâme!

*Final***Tancredi**

Donnée par qui?

**Argirio**

Orbazzano!

**Amenaide**

Grand Dieu!

**Isaura**

Qu'est-il arrivé?

**Orbazzano**

*(montrant une lettre)*  
 Son crime infernal  
 Est écrit ici de sa main,  
 Au vil objet de son amour  
 Secret et détestable,  
 Porté à l'impie Solamir  
 Dans son propre camp  
 Par un fidèle esclave.  
 Surpris par les miens,  
 Il est mort.  
 Lis, malheureux père,  
 Et supporte autant d'horreur  
 Si tu le peux.

**Argirio**

Ma fille, je tremble.

**Tancredi**

*(A Solamir... J'en tremble...)*

**Argirio** *(lisant)*

*Hâte-toi. Tu es attendu à Syracuse  
 où la gloire et l'amour t'attendent.  
 Triomphe de tes ennemis ;  
 viens régner sur mon cœur, sur nous.*

**Tous et le chœur**

Ciel!  
 Qu'ai-je fait/compris/lu!  
 Oh trahison!  
 Fille indigne/malheureuse/infidèle!  
 Quelle horreur!  
 Mon cœur empli de fureur/terreur,  
 Tremble/gémit dans ma poitrine  
 Et ne peut se contenir.

**Amenaide**

Ciel! Qu'ai-je fait ?  
 Cruelle épreuve!  
 Malheureuse que je suis!  
 Mon cœur est rempli de terreur  
 Que vais-je devenir ?  
 Père aimé...

**Argirio**

Tu oses encore fixer les yeux sur moi ?  
 Une coupable n'est pas ma fille.  
 Je ne suis plus ton père.

**Amenaide**

*(à Tancredi)*  
 Toi, au moins...

**Tancredi**

Tu as pu ainsi trahir  
 La fidélité, l'honneur!  
 Mon cœur est rempli d'horreur!  
 Indigne, meurs de honte!

**Amenaide**

*(à Orbazzano)*  
 Impie! Exulte!

**Orbazzano**

Seras-tu encore aussi fière de ta faute ?  
 Mais à la fin tu devras trembler  
 Dans l'horreur de la mort.

**Amenaide**

Cruel destin!  
 Comme vous êtes tous barbares!  
 Vous me croyez tous coupable  
 Mais mon cœur est innocent.

**Chœur**

Tu te prétends encore innocente ?  
 Tu mourras, tu nous fais horreur.

**Amenaide**

Ah! Si tu es juste, ô ciel,  
 Que ta faveur me défende.

**Argirio, Orbazzano, Tancredi**

Ah! A qui ai-je conservé  
 jusqu'à maintenant  
 Une malheureuse affection ?

**Chœur**

Vengeance, sévérité  
 Brûlent en notre cœur!  
 Qu'elle s'abatte sans pitié!

**Amenaide**

Vous me haïssez tous ?  
 Vous m'abandonnez ?  
 Je ne pourrai pas même épérer pitié ?

**Chœur**

Non.

**Amenaide**

Ay, père!

**Argirio**

Disparais.

**Amenaide** *(à Tancredi)*

Tu sauras...

**Tancredi**

J'en ai assez appris.

**Amenaide** *(à Orbazzano)*

Tyran...

**Orbazzano**

Tu mourras, oui, tu mourras.

**Amenaide** *(à Isaura)*

Amie...

**Isaura**

Dans cette difficile épreuve  
 D'un destin cruel,  
 Je te serai fidèle.

**Orbazzano et chœur**

Qu'on l'arrête!

**Amenaide**

Venez.

**Orbazzano et chœur**

Qu'on la punisse.

**Amenaide**

Frappez.

Je mourrai comme j'ai vécu,

Innocente.

**Amenaide et Tancredi**

Qui, jusqu'à maintenant, a éprouvé  
douleur plus horrible?

Qui a jamais souffert comme mon âme?

**Argirio et Orbazzano**

A-t-on jamais vu père plus malheureux?

Peut-on sauver/aimer fille

plus misérable?

**Chœur**

Non.

**Tous**

Quel funeste et horrible jour de malheur  
et de terreur!

Une voix sombre résonne alentour...

Des sons de mort glacent le cœur.

Je frémis... Je tressaille... Je brûle...

je tremble.

Comment un tel jour finira-t-il?

## ACTE II

## Récitatif

**Orbazzano**

Tu as vu ?

**Isaura**

J'ai vu.

**Orbazzano**

Tu as entendu ?

**Isaura**

J'ai entendu.

**Orbazzano**

L'indigne !

Elle me méprise comme amant, comme époux, comme défenseur.

Je l'aimais encore.

Que maintenant cette ingrate

Ne trouve en moi

Qu'un accusateur redoutable,

Le soutien inébranlable de la dure loi.

**Isaura**

Et tu la mèneras en personne à la mort ?

Son sort est déjà scellé ?

**Orbazzano**

Le Sénat l'a condamnée.

Voici le décret :

N'y manque que le nom d'Argirio.

**Isaura**

Argirio lui-même,

Son propre père !

**Argirio**

Je ne suis plus son père :

Je l'abandonne à son juste supplice.

**Isaura**

Ta fille ? Tu le pourrais ?

**Argirio**

Et pour qui maintenant ?

Pour qui ?

**Orbazzano**

Tais-toi.

Tu me fais frémir et rougir de colère.

Et sa peine est encore retardée ?

Signe la mort de la coupable.

**Argirio**

Elle mourra.

**Isaura**

C'est ta fille.

## Récitatif et air d'Argirio

**Argirio**

Oh Dieu ! Cruel !

Quel nom aimé et fatal tu me rappelles !

Et comme il agite tout mon cœur !  
Eh ! N'écoutons pas un vil et faible  
sentiment !Oui, mais cette voix triste et sévère,  
Au fond de moi

Me dit : « Arrête, c'est ta fille

Que tu condamnes. »

Malheureux que je suis !

## Air

Ah ! En vain je tente

De fixer sa cruelle destinée ;

Ma main s'arrête et tremble,

Mon cœur se glace de terreur.

Oui, je te ressens, amour paternel,

Dans ce dur combat, tu gémis en moi.

**Isaura et une partie du chœur**

Écoute le conseil de la nature

Qui demande pitié pour ta fille.

**Orbazzano et une autre partie****du chœur**

Sers ta patrie ;

Obéis à la loi ;

Qui en est dépositaire n'a pas d'enfants.

**Argirio**

Oui que désormais triomphe la vertu.

Patrie, tu seras enfin payée

(il signe le décret)

Que tous les traîtres à la patrie

Périssent avec ma fille.

**Chœur**

La patrie trouvera toujours en toi

Son père et sa splendeur.

**Argirio**

Mais ma fille ! oh Dieu !

Entre-temps, elle va à la mort...

Horreur !

Pardonnez ces pleurs à un père

oppressé.

**Chœur**

Que la reconnaissance de ta vertu,

de ta gloire,

Soit la récompense de ta douleur.

## Récitatif

**Isaura**

Triomphe, exulte, barbare !

Cours repaître ton regard avide

De la vue de ta victime.

Ta haine ne te suffisait

Tu as voulu transmettre ta fureur

Au père.

Va, tu me fais horreur.

**Orbazzano**

Que les perfides causent l'horreur

de leurs semblables ;

Quiconque les plaint est peut-être

un vil complice...  
Mais tu frémis ; ce jour sera funeste  
À tous les traîtres.

**Isaura**

Puisse-t-il l'être pour toi seul  
Qui rends à tous ce jour funeste et noir.  
Mais un dieu est dans le ciel et en lui,  
s'il est juste,  
Je place mon espoir.

*Air***Isaura**

Toi qui réconfortes les malheureux,  
Chère, aimable espérance,  
Apporte-lui le courage  
De supporter sa cruelle douleur.  
Qu'un rayon serein  
De tranquillité  
Brille en son sein,  
Console son âme,  
Et que parmi les doux délices  
Son cœur respire.

*Scène et Cavatine d'Amenaïde***Amenaïde**

Me voici donc arrivée  
Au terme de ma malheureuse vie !  
Je meurs, je meurs pour toi, Tancredi.  
Et tu me crois infidèle.  
De mes malheurs, de mes peines  
C'est la plus amère et funeste.  
Et mon père, oh Dieu !  
De perfide fille  
Il m'a traitée en pleurant ;  
Ah, je ne suis pas coupable, non.  
Pourtant ce séjour funèbre est celui  
des coupables  
Et tout respire l'horreur de la faute,  
de l'infamie.  
Enchaînée, entourée de monstres,  
Horrible mort, ô ciel, c'est là le sort  
Que tu réserves aux innocents !

*Cavatine*

Ah, si je dois mourir  
Au milieu de si durs tourments,  
Qu'au moins, Dieux cléments,  
Soit sauvé l'amant de mon cœur.  
Au moins viendra  
Le jour où il me saura innocente  
Et me jurera, tout près de moi,  
Avec un plus tendre cœur  
qu'auparavant,  
Constance et fidélité.

*Récitatif***Orbazzano**

L'heure est déjà passée.

**Argirio**

Il n'y a plus d'espoir ?

**Orbazzano**

Aucun chevalier ne défendra la coupable  
Et n'osera se mesurer à moi. Guidez-la  
Vers son destin.

**Amenaïde**

(Je ne le verrai plus.)

**Tancredi**

Arrêtez.  
Chevaliers, je défendrai  
La femme accusée.  
(à Orbazzano)  
Maintenant toi,  
Orgueilleux usurpateur des biens  
d'autrui,  
Tyran sur une terre libre,  
Vois, si tu as le courage,  
Accepte le signe habituel  
De mon défi et de ma vengeance.  
(il lui jette un gant)

**Amenaïde**

(Est-ce lui ou est-ce un songe ?)

**Argirio**

Quel secours !

**Orbazzano**

Et qui es-tu ?

**Tancredi**

Je suis ton émule,  
Le défenseur de cette dame.

**Orbazzano**

Quel est ton rang, ton nom ?  
(ironique)  
Ton bouclier lisse  
Cache tes hauts faits.

**Tancredi**

Tu les sauras,  
Tu connaîtras mon nom quand  
tu tomberas.

**Orbazzano** (*ramassant le gant*)

Téméraire ! Je dompterai ton fol orgueil.  
Ouvrez la palissade.

**Amenaïde** (à Tancredi)

Va : triomphe  
La victoire est pour toi,  
Ô mon chevalier.  
Défends l'innocence.

**Orbazzano**

Que le combat soit bref ;  
Mon terrible bras frappera.  
Viens mourir.

**Tancredi**

J'arrive pour te punir.  
(à Amenaïde)  
Adieu.

*Récitatif et duetto***Tancredi**

Embrasse-moi, Argirio.

**Argirio** (*ému*)

Ah oui! La paix,  
La joie ont quitté mon cœur  
Pour toujours. Pourtant,  
Je sens ma peine diminuer  
Dans ces douces étreintes.

*Duetto***Argirio**

Ah, si de mes malheurs  
Ton cœur a tant pitié,  
Révèle-moi au moins ton nom,  
Réconforte ma souffrance.

**Tancredi**

Dès mes jeunes années  
Le ciel m'a été contraire.  
Un jour, tu sauras mon nom;  
Alors, n'aie point de haine pour moi.

**Argirio**

Te haïr?

**Tancredi**

Ah! Comme je suis malheureux!

**Argirio**

Et ma fille?

**Tancredi** (*avec emportement*)

Oh! Perfide!

**Argirio**

Mais tu te battras pour elle?

**Tancredi**

Oui, j'affronterai la mort.

**Argirio et Tancredi**

Je voudrais haïr l'ingrate/l'indigne,  
Ô ciel, mais je ne le peux.  
(*on entend des trompettes*)  
Voici les trompettes. Au combat!  
La gloire et la fureur m'enflamment.  
Le vif éclat de mon/ton épée  
Brille terrible sur le traître.  
Si le ciel me/te guide,  
Qu'il me/te sourie  
Et rende invincible  
Mon/ton courage.

*Récitatif et air d'Amenaïde***Amenaïde**

Grand Dieu! Protège  
mon preux champion,  
Guide son bras.

Déchire le voile de la vile calomnie  
Et que l'inique accusateur tombe frappé.  
Non, ne pleurez pas.  
Vous me verrez triompher.  
J'erre encore sur le rivage de la mort  
Mais je n'ai pas peur pour moi.  
Ciel! Tu sais pour qui je tremble  
En cet instant.

*Air*

Dieu juste que j'adore humblement,  
Toi qui lis dans mon cœur,  
Tu sais si je suis coupable,  
Pour qui j'implore ta faveur.  
Qu'il s'en revienne à moi victorieux,  
Mais qu'il me croie fidèle et innocente,  
Puis que je meure.  
(*grand bruit au loin puis musique joyeuse*)  
Quel fracas!  
Mon sort, mon sort, est déjà scellé.

**Chœur**

Vive le héros!

**Amenaïde**

Ah! Ah! Qui est mort?

**Chœur**

Vive le preux vainqueur!

**Amenaïde**

Que dois-je espérer, craindre?

**Chœur**

Vivat!

**Amenaïde**

Comme mon cœur bat dans ma poitrine!

**Chœur**

Dame, exulte!

**Amenaïde**

Mon champion?

**Chœur**

Il a triomphé.

**Amenaïde**

Orbazzano?

**Chœur**

Il est mort.  
Viens couronner la gloire  
Du héros qui a vaincu pour toi.

**Amenaïde**

Lui? Oh! Père! Amis! Dieu!  
Mon cœur! Vous ne voyez pas...  
Mon cœur... Vous ne voyez pas...  
(Ah! Dans un tel tourment  
il palpète seulement d'amour.)  
Vous ne pouvez pas imaginer  
Comme ma joie est grande.

**Chœur**

Qu'en un tel moment,  
Ton cœur palpite de joie!

**Chœur**

Applaudissez, ô peuples, le vainqueur.  
Que vos chants célèbrent son courage:  
Que le héros de notre temps soit célébré.

**Tancredi**

Les accents de la gloire sont doux:  
L'honneur de la victoire est cher...  
Mais ne saurait un cœur malheureux.

**Chœur**

Que la gloire te rende fier et joyeux,  
Que la félicité emplisse ton cœur.

*Récitatif***Tancredi**

Fidèle Roggiero,  
Rassemble mes étendards.  
(à ses écuyers)  
Précédez-moi.  
(des chevaliers l'entourent  
comme pour le retenir)  
Chevaliers, en vain vous me retenez.  
Un jour viendra où je ne serai plus  
indigne de vous.  
(montant dans un char)  
Cette terre m'est chère et sacrée,  
Mais un destin cruel, implacable,  
Me guide toujours ailleurs  
Et m'en chasse, Roggiero.

**Roggiero**

Mais où vas-tu ?

**Tancredi**

Mourir loin de cette funeste terre.

**Roggiero**

Au moins...

**Amenaide**

Arrête-toi.

*Récitatif et duetto***Tancredi**

(Cruelle rencontre!)  
Que veux-tu ?

**Amenaide**

Tu m'as généreusement sauvé la vie,  
Mais que dit ton cœur ?

**Tancredi**

Tu es sauvé maintenant.  
Que cela te suffise.  
Vis donc heureuse,  
Si tu le peux,  
Au milieu de tes remords.  
Va-t'en.

**Amenaide**

Cruel!  
Tu me crois infidèle ?

**Tancredi**

Moi qui t'ai défendue ?

**Amenaide**

Ah, non :  
Crois, mon Tan...

**Tancredi**

Arrête, arrête.  
J'ai défié la mort pour toi en combattant.  
À présent tu désires la mienne !  
Tu l'auras.

*Duetto***Tancredi**

Laisse-moi, je ne t'écoute plus.  
Tu espères en vain me séduire :  
Garde ces yeux menteurs pour  
un nouvel amour ;

**Amenaide**

Écoute-moi puis tue-moi.  
Oui, je suis innocente ;  
Reprends ton don si tu me crois  
encore coupable.

**Tancredi**

Ah ! Comment cette âme  
A changé de sentiment pour moi ?  
Pour qui bas-tu dans ma poitrine  
Mon faible cœur ?

**Amenaide**

Ah ! Mon âme fidèle a conservé  
Sa foi jurée.  
Tu fus le seul objet  
De mon tendre cœur.

**Tancredi**

Ah ! Comment cette âme  
A changé de sentiment pour moi ?  
Pour qui bas-tu dans ma poitrine  
Mon faible cœur ?

**Amenaide**

Ah ! Mon âme fidèle a conservé  
Sa foi jurée.  
Tu fus le seul objet  
De mon tendre cœur.

**Amenaide**

Donc ?

**Tancredi**

Adieu.

**Amenaïde**

Tu peux m'abandonner ?

**Tancredi**

Que veux-tu de plus ?

**Amenaïde**

Te suivre.

**Tancredi**

Tremble, tremble.

**Amenaïde** (*lui offrant sa poitrine*)

Assouvis ici ta fureur.

**Amenaïde et Tancredi**

Ah ! Que je meure et que cesse  
L'atroce tourment de mes malheurs.  
Oui, toi seul/seule, cruel/cruelle  
Causes ma douleur.

*Scène***Roggiero**

Si ces mots étaient vrais !  
L'innocence d'Amenaïde déclarée,  
Mon maître, tranquille et apaisé,  
Reviendrait respirer le cœur en paix.

*Air de Roggiero*

Qu'enfin revienne souriant et beau  
Briller le visage de l'amour ;  
Et qu'au sein d'une paix amie  
Son cœur trouve la douceur du calme.  
Que le bonheur le récompense  
De tant de malheurs et de larmes.  
Qu'une joie pure et un éternel amour  
Récompensent sa fidélité.

*Scène et cavatine de Tancredi***Tancredi**

Où suis-je ?  
Au milieu de quelles horreurs  
Me conduit mon amour trahi ?  
Le fracas de ces torrents,  
Le sombre frémissement des vents,  
Le triste abandon de la nature. Ah !  
Tout accroît, tout nourrit,  
Dans mon pauvre cœur,  
Les sombres pensées  
De l'amour trahi.  
Ah ! Je ne peux oublier  
Celle qui m'a trahi,  
Je l'adore encore.  
Je devrai donc souffrir,  
Toujours languir ainsi !  
Mon pauvre cœur !  
Ah ! Je ne peux oublier  
Celle qui m'a trahi,  
Je l'adore encore.

*Chœur des chevaliers***Chœur**

La terreur règne sur la cité.  
Tancredi mourra donc de douleur.  
Où peut-il être ?  
Sa bravoure nous guidera,  
Il triomphera.  
Sa gloire et son courage  
Enflamment les cœurs.  
Le Sarrasin vaincu, terrassé,  
Il exultera.

*Récitatif et Rondo Tancredi***Amenaïde**

Mes amis, voici Tancredi.

**Argirio**

Tancredi...

**Tancredi**

Mon nom...  
(*voit Amenaïde*)  
Toi ici ? Perfide !  
Tu vas dans le camp de Solamir ?

**Amenaïde**

Oh ! Mon Tancredi,  
Sors désormais de l'erreur ;

**Tancredi**

Tais-toi !  
Tes larmes sont inutiles,  
Tu me fais horreur.  
(*aux chevaliers*)  
Oui, à vos côtés je combattrai ;  
Je sauverai la patrie de mon sang.  
Que mon destin s'accomplisse  
désormais.  
(*à Amenaïde*)  
Retire-toi. J'ai souffert,  
J'ai pleuré pour toi, tu le sais,  
Tu le vois ; va-t'en, infidèle,  
Tancredi est mort pour toi.

*Rondo***Tancredi**

Pourquoi troubler la paix  
De ce cœur, pourquoi ?  
Ne sais-tu pas que ce calme  
Est fils de la douleur ?  
Traîtresse ! Je t'abandonne  
Au remords, à ta honte.  
L'amour saura venger  
Ta noire infidélité.  
Mais tu pleures... Tu gémis peut-être ?  
Oh ! Dieu ! Tu...

**Chœur**

Viens combattre !

**Tancredi**

Où suis-je ?

**Tancredi**

La gloire, l'amour,  
Enflamment ton cœur.  
Mène-nous maintenant au triomphe.

**Tancredi**

Mais... Celui dont le cœur  
Ne sait pas brûler d'amour  
Ne peut pas comprendre ma souffrance.

**Chœur**

La gloire, l'amour,  
Enflamment ton cœur.

**Tancredi**

Oui, défendons la patrie,  
Je vous mènerai au triomphe.

**Chœur**

Viens combattre !  
Solamir tombera sous tes coups.

**Tancredi**

Mais... Celui dont le cœur  
Ne sait pas brûler d'amour  
Ne peut pas comprendre ma souffrance.

**Chœur**

Viens combattre !  
Solamir tombera sous tes coups.

**Tancredi et le chœur**

À la bataille et au triomphe

**Chœur**

Le courageux vainqueur meurt.  
Ah ! Quel sang ! Quelle horreur !

*Récitatif***Amenaide**

Barbares ! Tout remords et inutile...  
Dieu... Tancredi !  
Malheureux...  
Peux-tu encore m'entendre,  
Fixer sur moi tes yeux mourants ?  
Reconnais-moi, Tancredi,  
Vois ma douleur...  
Ton épouse.  
Tourneras-tu sur moi ton dernier  
regard ?  
Me hais-tu encore ?  
Me crois-tu coupable ?

**Tancredi**

Ah ! Tu m'as trahi !

**Amenaide**

Moi ?

**Argirio**

Malheureuse fille !  
Elle t'aimait,  
Ce fut son seul crime.  
Les lois et le Sénat  
Furent injustes.  
Cette lettre a été écrite pour toi.

**Tancredi**

Je me suis trompé !  
Amenaide, tu aimes donc ton Tancredi ?

**Amenaide**

J'aurais mérité mille morts  
En ne t'aimant pas.  
Si tu me penses coupable...

**Tancredi**

Tu m'aimes ?  
Qu'il est dur de mourir  
En entendant ces mots.

**Amenaide**

Ainsi, ma fidélité,  
Grand Dieu...

**Tancredi**

Ces larmes me transpercent le cœur.

*Récitatif et cavatine finale***Tancredi**

Oh ! Dieu !  
Je dois te laisser  
Déjà la mort s'approche... Je la sens  
déjà...  
Argirio, écoute mes derniers vœux.  
L'objet de ma foi... Unis cette main  
À ma main ensanglantée.  
J'emporterai dans la tombe  
Le nom d'époux.  
Et tu seras mon père ?  
J'ai vécu pour venger ma patrie,  
Mon épouse, digne, aimé des deux,  
Je meurs maintenant entouré des deux...  
Tous mes vœux sont accomplis.

*Cavatine*

Amenaide, garde-moi ta foi,  
Ce cœur qui est à moi...  
Je t'abandonne...  
Ah ! Jure-moi de vivre...  
Mon épouse, je t'abandonne...  
Garde-moi ce cœur... Je t'abandonne...  
Adieu.

**FIN**

Traduction Olivier Cautrès  
Pour l'Opéra de Lausanne  
Février 2015

# LE NOUVEAU LEXUS NX300h.

FASCINATION COMPACTE EN TOUT HYBRIDE. DÈS CHF 49 800.-\*



LE NOUVEAU MULTITALENT COMPACT DE LUXE NX 300h: Lignes époustouflantes et technologie d'avant-garde. Avec transmission intégrale e-four et système lexus hybrid drive pour un plaisir de conduire incomparable. ESSAYEZ-LE ET PROFITEZ D'OFFRES PÉTILLANTES! PLUS D'INFOS SUR CONDUIRE-LEXUS.CH/NX

THE NEW  
NX300h

 **LEXUS**  
NO.1 PREMIUM HYBRID



Votre spécialiste  
depuis 1924.

**Emil Frey SA, Crissier**  
une relation à vie !



\* Prix net conseillé (après déduction de l'avantage client Lexus Premium), TVA incl. New NX300h (tout hybride 2,5 litres, FWD, 5 portes), à partir de CHF 52800.-. Prix effectif CHF 49 800.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.-. Mensualité de leasing CHF 444,90, TVA incl. Consommation Ø 5,0l/100km, émissions Ø de CO<sub>2</sub>: 116g/km, catégorie de rendement énergétique A. Véhicule représenté: New NX 300h F SPORT (tout hybride 2,5 litres, AWD, 5 portes), à partir de CHF 72 000.-. Prix effectif CHF 69 000.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.-. Mensualité de leasing CHF 618,40. Acompte 25% du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel eff.: 3,97%. Caution 5% du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Mulhouse AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur. Leasing Lexus Premium et avantage client Lexus Premium valables pour les mises en circulation d'ici au 31.12.2014 ou jusqu'à nouvel ordre. Consommation suivant directive 715/2007/CE. Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 148g/km.

## SAISON 2015-16

Photo: © Adrien Barakat



### CONFÉRENCES DE PRÉSENTATION DE SAISON

Le 31 mars sera dévoilée la nouvelle saison 2015-16 de l'Opéra de Lausanne, dixième saison sous la direction d'Éric Vigié.

Au programme : conférence de présentation à la presse, aux mécènes et aux sponsors à 11h30 et présentation aux abonnés à 18h45.

### PROGRAMME À DÉCOUVRIR

Dès le 1<sup>er</sup> avril, découvrez le programme de la nouvelle saison 2015-16 en ligne sur [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) et à la billetterie.

### ABONNEZ-VOUS!

Dès le 1<sup>er</sup> avril, la mise en vente des abonnements sera disponible à la billetterie et sur notre site internet.

### OUVERTURE DE LA BILLETTERIE POUR TOUS LES SPECTACLES

Dès le 1<sup>er</sup> juin, ouverture de la billetterie pour tous les spectacles de la nouvelle saison, directement sur place à la billetterie, par téléphone ou en ligne.

# PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Suivez l'actualité sur notre page facebook

Abonnez-vous à la newsletter sur : [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

## OPÉRA – CRÉATION MONDIALE

24 & 26 AVRIL 2015

### SOLARIS

DAĀ FUJIKURA (1977)

Hari **Sarah Tynan**

Kris Kelvin **Leigh Melrose**

Snaut **Tom Randle**

Gibarian **Callum Thorpe**

Kelvin **Marcus Farnsworth**

Danseurs **Saburo Teshigawara, Rihoko Sato, Václav Kuneš**

avec la participation de **Nicolas Le Riche**

#### Ensemble intercontemporain

Réalisation informatique musicale Ircam **Gilbert Nouno**

Direction musicale **Erik Nielsen**

Mise en scène, décors, costumes, lumières, chorégraphie **Saburo Teshigawara**

Conception images 3D et collaboration lumières **Ulf Langheinrich**

Nouvelle production

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Lille,

Opéra de Lausanne et Ircam – Centre Pompidou

## CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

MARDI 21 AVRIL, 18H45

## DANSE

8, 9, 10 MAI 2015

### BÉJART BALLET LAUSANNE

DIRECTION ARTISTIQUE GIL ROMAN

**SUITE BAROCCO** – 1997

Chorégraphie **Maurice Béjart**

Musiques baroques du XVIII<sup>e</sup> siècle

**TOMBÉES DE**

**LA DERNIÈRE PLUIE** – Création

Chorégraphie **Gil Roman**

**JUAN Y TERESA** – 1997

Chorégraphie **Maurice Béjart**

Musique espagnole traditionnelle

**PIAF** – 1988

Chorégraphie **Maurice Béjart**

Musique d'Edith Piaf

# BILLETTERIE

## À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Avenue du Théâtre 12 – 1002 Lausanne  
Du lundi au vendredi de 12h à 18h

Transports publics : arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17)  
En voiture : parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3

## PAR TÉLÉPHONE

+ 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h

Retrait des réservations dans les 48 heures. Le paiement par carte de crédit permet de retirer les billets jusqu'au dernier moment. Possibilité de recevoir les billets à domicile (frais d'envoi CHF 3.-).

## WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

La réservation s'effectue en temps réel. Les billets sont imprimables à domicile. Vous avez la possibilité de choisir vos places sur la photo de la salle et visualiser la scène depuis votre emplacement.

---

## REMBOURSEMENTS ET ÉCHANGES

Des changements de distributions peuvent intervenir en cours de saison, et ne donnent lieu à aucun échange ni remboursement. Les billets sont remboursés ou échangés seulement en cas d'annulation de la représentation.

**Offre exclusive:** si vous êtes en possession de billets mais ne pouvez assister au spectacle en raison d'un empêchement, nous vous encourageons à avertir la billetterie. Dans le cas d'une revente éventuelle de vos places, nous vous rembourserons ou vous proposerons un bon d'échange.

## TARIFS RÉDUITS

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'une pièce justificative au moment de l'achat du billet. Les réductions sur les pleins tarifs avec les cartes *Club 24 heures*, *Prestige*, *Oxygène* et *CarteCulture* sont accordées uniquement à la billetterie de l'Opéra de Lausanne, sur présentation de la carte. Elles sont valables pour deux billets par représentation. Cette réduction ne s'applique pas aux abonnements.

# OPÉRA PRATIQUE

## PARKING BELLEFONTAINE

Stationnez en toute liberté au Parking Bellefontaine avec la carte à prépaiement « Opéra de Lausanne », en vente au secrétariat du parking. Grâce à cette carte rechargeable d'un montant de CHF 50.-, CHF 100.- ou CHF 150.-, vous éviterez les files d'attente aux caisses et bénéficierez d'un tarif préférentiel sur vos stationnements (27% de rabais), lors des représentations à l'Opéra de Lausanne.

## HORAIRES

L'ouverture de la salle a lieu trente minutes avant le spectacle. Le bar de l'entresol est toutefois ouvert une heure avant le début du spectacle.

## VESTIAIRES

Le vestiaire – gratuit – se situe à l'entrée principale de l'Opéra de Lausanne. Un vestiaire est réservé aux membres du Cercle des Mécènes, au 1<sup>er</sup> balcon.

## RETARDATAIRES

Les spectateurs arrivés après le début de la représentation ne sont autorisés à entrer dans la salle qu'à la fin d'un acte ou lors d'une grande pause. Ils pourront pendant ce temps visionner le spectacle sur un écran de télévision mis à leur disposition au Salon Alice Bailly.

---

## PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Une rampe d'accès est située à l'entrée principale de l'Opéra (Avenue du Théâtre). À côté du vestiaire, une plateforme élévatrice permet d'accéder aux places réservées du parterre, ainsi qu'aux toilettes privatives.

## POUR LES ENFANTS

Des rehausseurs de sièges sont disponibles, vers les portes d'accès à la salle.

---

## BONS CADEAUX

Offrez des bons cadeaux pour nos spectacles, valables deux ans. Informations et achat à la billetterie.

## ACTUALITÉ

Suivez-nous sur notre page **facebook** « Opéra de Lausanne »   
Pour recevoir notre **Newsletter**, inscrivez-vous sur notre site Internet  
**[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)**



Opéra de Lausanne, © Marc Vanappelghem

# VOTRE SOIRÉE À L'OPÉRA



Le bar à champagne « Laurent-Perrier » © Marc Vanappelghem

## NOS BARS

Le bar « Laurent-Perrier » situé à l'entresol vous accueille une heure avant les spectacles et pendant les entractes. Pour accompagner votre flûte de champagne, vous pourrez déguster quelques pièces salées ou sucrées préparées par la maison Caviar House & Prunier.

Pendant les entractes, boissons et petite restauration vous sont également proposées au Salon Alice Bailly au deuxième balcon.

Le restaurant Le Théâtre, contigu à l'Opéra, est ouvert après les représentations.

## LOUER LA SALLE

Selon l'activité de l'Opéra à la date souhaitée, il vous est possible de louer la salle ou le Salon Alice Bailly pour vos soirées privées ou d'entreprise. Pour plus d'informations, visitez notre site internet rubrique « L'Opéra » et prenez contact avec nous afin que nous puissions vous proposer une offre personnalisée.

---

### CONTACT

RECEPTION.OPERA@LAUSANNE.CH

+41 21 315 40 40

---

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
© ECAL/Benoît Jeannet, Tancredi Ottiger, David Scarnà

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)